

LE DROIT

Perspectives

Vol. 10, No 34

24 août 1968

LES PLAISIRS
DE LA VOILE

voir page 25





Photos Georges Pierre

Devant l'entrée de l'Ecole des Beaux-Arts, rue Bonaparte, on pouvait lire ce slogan au moment de la grève.



C'est au centre universitaire de Nanterre, près de Paris, que l'agitation estudiantine préluda à la grève.

LA FRANCE S'ENNUYAIT, LES ÉTUDIANTS METTENT LE FEU AUX POUDRES

Premier de deux articles

Paquerette Villeneuve, journaliste montréalaise qui vit à Paris depuis une dizaine d'années et qui a signé plusieurs reportages dans Perspectives, a suivi pas à pas les événements de mai et de juin qui ont mis la France à deux doigts d'une révolution. Elle nous fait vivre ce qu'elle a elle-même vécu et nous explique dans ce premier de deux articles les signes avant-coureurs de la crise française. Elle décrit également les premières manifestations qui opposèrent les étudiants à la police et relate l'occupation du théâtre de l'Odéon et des locaux de la Sorbonne par les jeunes en colère.

LA RÉDACTION

par Paquerette Villeneuve

C'EST UNE OCCASION assez rare de voir l'édifice sur lequel vous êtes assis se lézarder et laisser soudain apparaître ses tripes, son estomac, son cœur, toutes les bizarreries étonnantes pour ne pas dire repoussantes dont il est fait, pendant que vous, simple citoyen, rouage de la grande machine sociale, vous êtes là et vous regardez. Comme dit la chanson, je n'aurais pas donné ma place pour un boulet de canon...

Pourquoi le mouvement étudiant a-t-il pris tant de temps à gagner la France? Pourquoi a-t-il eu des conséquences si soudaines et fait une si vive impression dans le monde entier? A preuve que même les Américains et les Britanniques, soucieux d'ordre et d'équilibre et ne sachant pas ce que ces turbulents de Français peuvent leur réserver comme surprises, ont tenu en définitive à apporter leur soutien public au général de Gaulle, leur vieil ennemi?

Les prophètes du passé, ceux qui prédisent le lendemain ce qui s'est passé la veille, ont déjà trouvé des théories ingénieuses pour répondre à ces questions. Pour ma part, j'avoue que je n'en sais rien. L'Histoire ne se montre pas souvent toute nue et elle nous échappe par tous les bords. En tant que journaliste, je me suis contentée d'essayer de garder les yeux ouverts et de comprendre ce qui se passait autour de moi, ce qui n'est pas si facile. On se trompe soi-même, on

se laisse induire en erreur par des sentiments parfois plus forts que les faits. Mais, à tête reposée, les choses reprennent lentement leur vraie place et on ne trouvera dans cet article que des choses vues ou des documents vérifiables afin que chacun puisse les confronter avec sa propre opinion.

Au moment où je rédige ces lignes, je me repose près de Paris et, de la fenêtre de ma chambre, j'aperçois les tilleuls et l'étang du parc de Royaumont où chantent les hirondelles.

Pourtant les barricades, les pavés, les grenades lacrymogènes, les charges des C.R.S., (Compagnies républicaines de sécurité), l'occupation de la Sorbonne, à peine est-ce hier que nous les avons vécus!

En avril, un quotidien parisien déclarait sur deux colonnes: *La France s'ennuie*. C'était vrai. Le pays ronronnait doucement dans les béatitudes de la société de consommation: une voiture par cinq habitants, la télévision partout... On s'apprêtait à enlever les dernières barrières douanières du Marché commun, le chômage avait un peu augmenté mais cela n'était pas encore un problème. Sur le plan extérieur, on tenait tête aux Américains, on était contre la guerre du Viêt-nam, on reconnaissait la Chine. Donc, on suivait une politique cohérente et on faisait parler de soi. Peu à peu dépolitisé, le Français moyen se contentait de son bien-être, sous le régime du général de Gaulle qui avait mis fin à la guerre d'Algérie. Dix ans de gaullisme avait rendu la vie uniforme, les électeurs respectueux et confiants autant qu'un Français au naturel frondeur peut l'être. Chacun des problèmes importants soulevés dans ces dix années avait trouvé des solutions pas toujours satisfaisantes mais qui finissaient par être admises de façon assez générale.

Puis, vint le mois de mai, la crise, l'explosion, la révolution. Dans cette société fortement hiérarchisée, "il existait un malaise latent" m'expliqua par la suite un jeune architecte. "Dans notre profession, on dit qu'il y a 45 verrous qui empêchent le travail créateur. Nous nous soumettions passivement à l'existence de ces verrous: règlements, contraintes, mais, au plus profond de nous-mêmes, le mécontentement s'accumulait sans que nous en sachions rien." Ce mécontentement, il

couvrait de la même manière diffuse dans toutes les couches de la société. Pour qu'il explosât, il ne manquait qu'un détonateur. Ce fut de Nanterre qu'il vint.

Nanterre est une université de fraîche date groupant une faculté de Lettres et Sciences humaines et une faculté de Droit. Elle a été construite à quelques milles de Paris et ressemble beaucoup à un campus à l'américaine sauf qu'elle n'est pas encore terminée après quatre ans.

Le mouvement "Viêt-nam National" y joue un rôle important. Les premiers symptômes de fièvre se manifesteront dans cette université dont les étudiants viennent des beaux quartiers, en particulier dans le département de sociologie. La guerre que mènent les Américains et qu'ils ont reprise des Français pèse lourd sur la jeunesse. Les étudiants la sentent comme une menace. Leurs parents ont connu l'occupation allemande et eux-mêmes se souviennent encore de la guerre d'Algérie. La société de consommation qui leur procure tant d'avantages, ils la remettent en question de peur que sa logique ne rende inévitable un conflit dont ils seraient les victimes et dont ils mesurent les conséquences.

"Nous apprenons à démonter toutes les structures de la société dans laquelle nous vivons, m'a dit un grand étudiant blond à lunettes. On nous a si bien montré comment ça marchait qu'on nous a dégoûtés." Les jeunes bourgeois parisiens rentrent chez eux lorsque les cours sont terminés; il n'en est pas de même des nombreux étudiants de province qui logent sur le campus même de l'université et y traînent leur ennui. Il n'y a encore à peu près aucune forme d'activité extérieure, culturelle ou physique, sur le terrain. Selon mon étudiant, "les tentatives de suicide sont nombreuses."

En plus, Nanterre, avec ses bâtiments ultra-modernes, s'élève à deux pas de bidonvilles où s'entassent dans des cabanes en planches sans eau ni toilette des familles entières d'ouvriers espagnols, portugais et algériens. Si cela ne trouble pas trop de futurs avocats ("les types de la fac de Droit sont des réactionnaires à Austin et jolies cravates", ajoute mon étudiant), le contraste est trop saisissant pour avoir échappé aux étudiants en philo-

sophie et en sociologie, déjà en lutte contre l'administration pour des questions de règlement intérieur: ils réclamaient l'accès libre aux chambres des filles.

"Les étudiants vivent dans un désert affectif" observa un professeur de Nanterre. Ce désert, ils allaient bientôt tenter d'en sortir. C'est l'étudiant Daniel Cohn-Bendit qui lança la première étincelle quand il interrompit le discours officiel d'un ministre venu inaugurer une piscine: "M. Misoffe, que pensez-vous des questions sexuelles?" Ce piquant écart de langage se terminera par une lettre d'excuses adressée par son auteur au ministre.

Le processus est déclenché. Des revendications administratives, on passa aux revendications politiques, plusieurs groupes dont l'U.N.E.F. (Syndicat des étudiants français), le P.S.U. (Parti socialiste unifié, formation politique), J.C.R. (Jeunesse communiste révolutionnaire, organisation trotskyste) et le Mouvement Viêt-nam National demandaient: droit de libre discussion, droit d'affichage. Le doyen Grappin, assez généralement apprécié des étudiants, accorda une salle. Mais le mouvement de contestation était en marche et c'est pendant les cours mêmes que les élèves se mirent à intervenir. Pour corser la situation, un groupe d'extrême-droite "Occident" se livrait à des voies de fait sur les étudiants de gauche. Devant cette agitation d'autant plus difficile à contenir que le nombre d'élèves était passé en deux ans de 4 000 à 11 000 sans augmentation correspondante d'effectifs universitaires, le doyen demanda la fermeture de la faculté. Ce phénomène, assez courant dans certains pays d'Amérique latine et en Espagne, était encore inconnu en France.

Le 3 mai, des étudiants s'étaient rassemblés dans la cour de la Sorbonne pour attendre des nouvelles sur le sort de quelques-uns de leurs camarades, dont Daniel Cohn-Bendit, qui passaient en conseil de discipline. Craignant, déclare-t-il, un affrontement entre ces étudiants et des membres du groupe Occident qui, quelques jours plus tôt, avaient allumé un incendie dans un local de la Sorbonne réservé aux étudiants en lettres, le recteur Roche demanda à la police d'intervenir. Cette innovation devait

Suite à la page suivante

L'APRÈS GAULLISME

LES SOVIETS ?
MITTERRAND ?
MENDÈS ?

NON
LE ROI

TOUS LES JEUDIS
EN VENTE PARTOUT
ASPIRIS
FRANCE
40 rue Croix-des-Petits-Champs (1^{er})

PARIS, MAI ET JUIN 1968

Suite de la page précédente

déclencher au Quartier latin une série de manifestations dont personne n'eût à aucun moment pu prédire l'ampleur. On n'avait pas vu cela depuis 1789.

En trois semaines, on aura vu la fermeture de la Sorbonne par la police, l'occupation de toutes les facultés de France par les étudiants, celle de l'Odéon-Théâtre de France par tout un chacun, l'occupation d'usines par les ouvriers débordant — pour ne pas dire scandalisant — leurs syndicats, la grève dans tout le pays chez les ouvriers syndiqués ou non et même chez les cadres, la contestation répandue à tous les niveaux: dans les lycées où les élèves forment des C.A.L. (Comités d'action lycéens) et revendiquent l'autonomie pédagogique, au Festival de Cannes où les cinéastes sabordent la manifestation annuelle et provoquent le retour à Paris des Etats-Généraux du cinéma, dans les théâtres où les comédiens refusent de jouer, au Conservatoire de musique et à celui d'art dramatique où se forment des groupes de discussion pour la réforme, dans les églises où les fidèles interrompent les sermons pour demander la libre discussion sur les événements; dans les séminaires où les futurs prêtres réclament une révision totale de la mentalité; au palais de Justice où les jeunes avocats s'émeuvent et même à la vieille Société des Gens de Lettres qu'occupe un groupe d'écrivains à la tête desquels se trouve Michel Butor, pendant qu'à l'O.R.T.F. (TV française) une organisation intersyndicale représentant 12 000 personnes déclenche une grève pour demander le droit à l'information objective.

Il n'y a pas eu d'hécatombes... En un mois de manifestations de rue et d'une grève générale affectant 10 millions de travailleurs, il n'y a eu à déplorer que trois morts: un commissaire de police tué à Lyon par un camion que lancèrent sur lui des manifestants non identifiés, un ouvrier tué par une balle à Sochaux et un lycéen noyé à Flins, tous deux dans des circonstances non encore établies. Mais le visage du pays avait changé.

D'abord Paris. Pendant deux semaines, les agents disparurent complètement du Quartier latin. Ce sont les étudiants qui faisaient le service d'or-

dre réglant la circulation des voitures parmi la foule compacte des piétons qui venaient avec femme et enfants visiter la Sorbonne, apprécier les dégâts des manifestations ou s'agglutiner aux innombrables attroupements de gens qui, place de la Sorbonne et tout au long du boulevard Saint-Michel, discutaient des événements avec une rage de s'exprimer telle qu'on aurait cru que les Français avaient jusqu'à maintenant eu un boeuf sur la langue!

Le Parisien avait perdu sa réserve, cette froideur que tant d'étrangers lui reprochent. S'il y eut une révolution, c'est vraiment là qu'elle a opéré. Pendant la grève des transports, les automobilistes qui avaient encore de l'essence (car il y eut aussi une grève de ce côté) allaient jusqu'à s'arrêter pour vous demander s'ils ne pouvaient pas vous déposer quelque part. Dans les cafés, dans les restaurants, des inconnus se mettaient souvent à converser. Un de mes amis a discuté avec le rédacteur en chef du journal *Combat*, un autre a bavardé avec le professeur Monod (Prix Nobel) mêlé parmi la foule, et j'ai moi-même, entre cent autres, eu une longue conversation avec une veuve dont le fils de 20 ans avait "fait" la rue Gay-Lussac.

Plus question de voitures: les gens à pied et sans télévision se livraient au plaisir de communiquer les uns avec les autres. Au sens fort du terme, c'était encore une fois la "Libération". De quel joug on se libérait, il n'était pas facile de le dire, mais cette fois ce joug ne venait pas de l'étranger. L'euphorie dura jusqu'au jour où, puisque le manque d'essence ne produisait aucun résultat, le gouvernement décida de réapprovisionner les pompistes... et le dimanche de la Pentecôte, ce fut la fuite vers la campagne. Drogue moderne, le conditionnement par le confort reprenait ses droits.

Dès le 3 mai, le dispositif policier mis en place au Quartier latin avait commencé de créer un climat de tension chez les étudiants. Des manifestations éparses, presque quotidiennes, ont lieu jusqu'à la fameuse nuit du 11 mai, rue Gay-Lussac. Malgré l'annonce officieuse de la réouverture de la Sorbonne par le ministère, dif-



Les murs de Paris se sont couverts d'affiches pittoresques; ci-dessus, le drapeau rouge de l'insurrection flotte dans la cour des Beaux-Arts.

fusée par les radios et les journaux, policiers et gendarmes mobiles barraient toujours les accès. A 15 h 30, il y a plus de 2 000 étudiants devant les cordons de police. "Nombre d'entre eux s'assoient sur la chaussée bloquant la circulation", écrit *le Monde*, le 10 mai. La foule des étudiants grossit dans le quartier.

A 1 h 50, le visage soucieux, les traits tirés, une barbe rousse mal rasée, Daniel Cohn-Bendit sort du bureau du recteur Jean Roche. D'une voix calme, il dit aux nombreux journalistes qui l'interrogent: "Nous n'avons pas engagé de négociations avec M. le recteur. Nous lui avons seulement fait part de ce qui se passe dans la rue. Il y a une jeunesse étudiante et ouvrière qui nous a confié son avenir. Il faut que la police quitte le Quartier latin si l'on veut éviter les effusions de sang. Le recteur nous a répondu qu'il allait rapporter nos propos. Nous attendons. Nous passerons la nuit entière au Quartier latin. Et nous y resterons des jours et des nuits s'il le faut".

Daniel Cohn-Bendit tient à préciser: "Je suis venu voir le recteur Roche à titre personnel. J'ai toujours pris mes responsabilités politiques. Je ne suis pas mandaté par mon mouvement du 22 mars et je n'ai ouvert aucune négociation."

Puis il conclut:

"Ne donnons pas aux étudiants la responsabilité d'un état de fait qu'ils n'ont pas créé. Ce n'est pas être anarchiste que de dire que la faculté joue un rôle social. Et c'est ce que nous disons. Nous avons des raisons d'être ici. La police n'en a pas. C'est pourquoi nous sommes déterminés à occuper le Quartier latin sans la provoquer, ni provoquer qui que ce soit."

A POLICE S'AFFICHE
AUX BEAUX ARTS



LES BEAUX ARTS
AFFICHENT dans la RUE

VOTEZ

JE FER

COMITE D'INITIATIVE
ADRESSE PROVISOIRE

Deux heures. Boulevard Saint-Michel, des étudiants équipés de haut-parleurs invitent tous leurs camarades à se regrouper rue Gay-Lussac. (*Paris-Jour*, 11 mai.)

Les étudiants construisent des barricades. La radio est là grâce à leurs voitures, spécialement équipées, les postes privés émettent directement de l'endroit où se déroule la manifestation. Les manifestants, transistor en main, suivent avec fièvre Radio-Luxembourg ou Europe No 1 dont les reporters vivent de grandes heures. Impossible de dire des inexactitudes: le "public" est sur les lieux mêmes du reportage. La France entière est à l'écoute.

L'affrontement dure toute la nuit. Le lendemain, on pourra voir les voitures calcinées, les chaussées défoncées, les vitrines brisées: c'est la désolation. La répression a été violente. De nombreux témoignages publiés par les journaux ou recueillis par des comités de personnes en vue feront état de blessés arrachés des civières, de matraquage à plusieurs sur des passants isolés, d'irruption dans des domiciles d'où les manifestants réfugiés sont forcés de sortir sous une haie de bâtons. Si, du côté des forces de l'ordre, il y eut aussi de nombreux blessés par des pavés et projectiles divers, la réprobation de la conduite de la police à l'égard de ceux que la Nation considère comme sa future élite fut générale. A tel point que le Premier ministre, M. Georges Pompidou, en arriva presque à désavouer publiquement les forces de l'ordre qui n'avaient fait qu'exécuter... les ordres! La réaction chez les C.R.S., agents de police et gendarmes ne se fit pas attendre: ils rappelèrent que le gouvernement leur avait retiré le droit de grève et qu'il ne leur était pas possible de se soustraire à un ordre.

"Nous avons besoin d'une police, me dit Evelyne Sullerot dont le fils participa aux barricades, mais il faut l'épurer de tous ses éléments incontrôlés qui sont des dangers publics."

Mme Sullerot, sociologue, professeur à Nanterre, habite boulevard Saint-Michel et se trouva souvent amenée à voir les événements de très près. Elle a organisé un comité chargé de recueillir le témoignage des brutalités commises par la police.

TEZ AUJOURS



FER LE RESTE

INITIATIVE DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE

PROVISOIRE RUE ELIENNE MARCEL - PARIS 7^e

MOINS DE 21 ANS
voici votre bulletin de VOTE



FIN DE L'UNIVERSITÉ
CONSEIL POUR LE MAINTIEN DES OCCUPÉS

— Je reçois chaque jour des menaces de mort par téléphone, et aussi des lettres anonymes d'injures qui me parvenaient pendant les grèves . . . en franchise militaire, me dit-elle sans sourciller.

— Puis-je citer ce que vous me racontez?

— Certainement. Jamais je ne cacherai ce que je pense, dussé-je être poursuivie ou arrêtée, cela montrera le vrai visage des choses.

En plus de l'action directe des forces de police, il y eut de grandes inquiétudes devant les armes utilisées. Si les grenades lacrymogènes se contentent de faire pleurer, certaines autres auraient, selon des spécialistes, contenu du chlore, produit beaucoup plus dangereux. La police aurait aussi utilisé des grenades comme celles dont se servent les Américains au Viêt-nam. Après le 11 mai, le professeur Kahn fit une déclaration publique selon laquelle des gaz auraient été utilisés, dont les hôpitaux ne connaissaient pas la formule et on ne pouvait donc, en conséquence, appliquer aux victimes le traitement qu'elles nécessitaient. Parmi les nombreux étudiants que j'ai interrogés, il s'en est trouvé un qui, pris dans un groupe de manifestants qu'on aspergeait de bombes de toutes sortes, dut passer 15 jours à l'hôpital. "Pendant les cinq premiers jours, je vomissais sans arrêt. Ensuite, on a trouvé un traitement. Certains blessés n'avaient pas encore recouvert la vue après plusieurs semaines."

Un mouvement général d'opinion favorable aux étudiants se dessine dès lors dans tous les milieux. Même les étudiants les plus tièdes, les plus réfractaires à la politique se sentent concernés, et c'est tout l'ensemble de la jeunesse universitaire qui réagit.

Le 13 mai, la grève de 24 heures déclenchée en protestation contre la répression estudiantine s'est déjà répandue comme une traînée de poudre. Une manifestation de près d'un million de personnes a lieu en faveur du mouvement. Pour la première fois, la C.G.T. sous la pression des militants de base accepte de participer en se mêlant au cortège. En regardant le défilé, on aperçoit Jean-Luc Godard, applaudi; et Claude Lelouch, hué. Alain Resnais est là; Raymond Rouleau. Un peu plus tard, le professeur Monod et le professeur Kastler, puis les journalistes de l'O.R.T.F. Quant au mouvement ouvrier, entre la C.G.T. et la C.F.T.C., il est là en force. On chante l'Internationale, poing levé: les drapeaux noirs des anarchistes flottaient aux côtés des drapeaux rouges.

Chez un peuple comme les Français, capable de grande soumission comme de révolte soudaine — et au fond si peu conformiste —, la rébellion des jeunes fit mouche. Chacun, gagné par le mouvement, se mettait à contester l'ordre établi, les structures supérieures gênantes, la tutelle exclusive de la hiérarchie: le malaise diffus s'éclairait. Pendant un mois, le pays fut transformé en une espèce de "séminaire" où chaque profession établissait son cahier de revendications. Les étudiants enrôlèrent tout le monde sous leur bannière: lycéens, jeunes cadres, même les jeunes membres du Conseil national du Patronat français envahissaient leurs locaux officiels; les architectes occupaient le bureau de l'Ordre, le drapeau rouge flottait jusque sur l'Opéra de Paris.

Les ouvriers de chez Renault s'étaient enfermés dans leurs usines, ceux de Berliet avaient fait un anagramme avec les lettres de la fabrique de camions ainsi devenue Liberté; à Sud-Aviation, le directeur était séquestré dans son bureau d'où les grévistes lui passaient des sandwiches; à Citroën-Paris, les délégués C.G.T. avaient demandé aux inspecteurs de la compagnie d'expliquer eux-mêmes à la foule des ouvriers les raisons de ne pas faire grève, ce qui eut pour résultat immédiat un vote spontané à main levée en faveur de la cessation du travail. Même les grands magasins (Printemps, Galeries Lafayette) furent occupés en permanence. Le personnel restait sur place, et des groupes théâtraux allaient y donner des spectacles,

Suite à la page suivante

Votre avenir par retour du courrier

De nouvelles occasions vous sont offertes de profiter des programmes d'instruction en servant dans les Forces armées canadiennes.

Consultez l'officier de recrutement de votre localité ou remplissez le coupon ci-dessous et nous vous ferons parvenir ces brochures d'information.

VENEZ AVEC NOUS. LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

CARRIÈRES POUR HOMMES DANS LES FORCES ARMÉES DU CANADA

CAREER FORM IN THE CANADIAN ARMED FORCES

MÉTIERS GÉNÉRAUX / SPÉCIAUX

TECHNICAL TRADES

MÉTIERS DANS LES COMMUNICATIONS

MÉTIERS MÉCANIQUES

Adressez au:
 Directeur du recrutement
 Quartier général des
 Forces armées canadiennes
 Ottawa 4, Ontario.

Nom

Adresse (rue) (ville) (prov.)

Age.....Degré de scolarité

VB2578F

Elle est
votre amie?
Alors, dites-lui...



Ça fait peut-être des années que vous utilisez les tampons Tampax—et vous trouvez cela très normal: ils sont si faciles d'emploi, si commodes à transporter. Fini... l'encombrement des bandes et des ceintures! En somme, vous ne vous faites plus le moindre souci au sujet de vos règles.

Dans ce cas, pourquoi vos amies ne profiteraient-elles pas, elles aussi, des tampons Tampax? Après tout, ils ont été conçus par un médecin pour le bien-être de toutes les femmes.

Vos amies ont le droit de savoir combien ils sont confortables... comme c'est merveilleux de pouvoir porter même les toilettes les plus moulantes... ou de se baigner en tout temps, sans que personne ne puisse deviner votre "secret".

La prochaine fois qu'une de vos amies se plaindra de certains jours "difficiles", parlez-lui donc des tampons Tampax. Dites-lui que vous êtes l'une de ces millions de femmes qui utilisent régulièrement les tampons Tampax... et s'en félicitent!



LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

PARIS, MAI ET JUIN 1968.

Suite de la page précédente

certaines soirs. Les étudiants faisaient partout des collectes pour les grévistes et achetaient pour eux à prix coûtant, chez les paysans, des tonnes de poulets. Jusque dans les forteresses des touristes fortunés comme l'Hôtel Meurice ou le Plaza-Athénée, le personnel en grève active servait les clients comme d'habitude mais sans directives de l'établissement.

Quand les 25 et 26 juin une Convention nationale des universités de France eut lieu à Nanterre, elle réunissait les représentants de 21 des 23 académies qui composent l'Université française; toutes ces académies étaient occupées par les étudiants.

Pendant tout le mois de mai, on allait à la manifestation comme aux courses. Les snobs se mettaient de la partie. Le soir de la prise du théâtre de l'Odéon, les noctambules rappiquaient aux premières loges pour participer à l'excitation du moment.

Un étudiant qui a fait les barricades la nuit du 10 mai me raconte: "L'esprit qui régnait était formidable. On pouvait arriver dans une manifestation les mains dans les poches, on était bien accueilli! Comme nous sommes restés plusieurs heures rue Gay-Lussac, les gens ouvraient leurs fenêtres pour qu'on puisse entendre la radio, ils nous passaient des sandwiches, un peu de vin: puis ils discutaient amicalement avec nous."

L'occupation de la Sorbonne fut, avec celle de l'Odéon, l'élément folklorique de cette "révolution". Qui n'a pas connu la Sorbonne, cet endroit poussiéreux et solennel où des étudiants traînaient leur apathie d'un amphithéâtre à l'autre, ne peut s'imaginer le contraste avec l'animation qui y régna en mai. En pénétrant dans la grande cour, on y trouvait, au lieu des appariteurs grognons d'autrefois, une vraie foule de kermesse. Les gens du quartier, le facteur, le concierge avec ses petits enfants, des professeurs, des ouvriers, côtoyaient des théoriciens marxistes, des bourgeois du XVII^e arrondissement (le quartier snob), des acteurs, des écrivains, des touristes et des vendeurs du quotidien communiste *l'Humanité* aux cheveux de hippies (encore une chose impensable). Il y défilait environ 20 000 personnes par jour, en majorité des curieux.

Divers mouvements politiques sortis de leur semi-clandestinité, la J.C.R. (Jeunesse communiste révolutionnaire), les représentants de la IV^e Internationale, les trotskystes, les maoïstes, les anarchistes avaient installé des stands ornés d'énormes drapeaux rouges et de banderoles, où ils vendaient les oeuvres de base propres à chaque chapelle révolutionnaire. Trotsky, Lénine, Che Guevara, le Petit Livre Rouge; des journaux, *Voix ouvrière*, le *Libertaire* et la *Lutte du peuple*. Entre ces groupes qui d'habitude se détestent entre eux, l'entente régnait: on se serait cru au paradis avant le péché!

Les amphithéâtres de la Sorbonne étaient chaque jour bondés. A l'amphithéâtre Richelieu, il fallait jouer des coudes pendant une demi-heure pour grimper jusqu'à une place d'où l'on put voir et entendre à peu près le méli-mélo de discussions sur la lutte ouvrière, les nécessités et difficultés de l'autogestion, et les mille autres déclarations qui jaillissaient de tous les coins de la salle, certaines applaudies, d'autres huées avec ardeur. N'importe qui pouvait prendre la parole, et avec un peu de chance on pouvait tomber à un moment où les échanges d'idées devenaient intéressants. C'était une véritable orgie verbale. Les gens se mettaient à penser tout haut sur des problèmes qui les concernaient directement mais auxquels ils n'avaient jamais réfléchi jusque-là.

Dans les couloirs, nombre de beatniks, garçons et filles, dormaient sur les bancs. Le hall d'entrée donnant rue des Ecoles servait de point de ravitaillement. On y vendait des sandwiches, pour lesquels chacun donnait à sa guise, selon son bon coeur ou l'état de sa bourse. Partout des écriteaux: "On demande des volontaires pour le balayage." Sur les murs, ces "murs qui ont la parole" maintenant que "L'imagination est au pouvoir",

on lit toutes sortes de formules et de citations. "Défense d'interdire" — "Espérance. Ne désespérez pas, faites infuser davantage. Henri Michaux"

Il y a même une lettre affichée du quartier général de l'Armée de libération galloise adressée à l'U.N.E.F. et qui se termine par ces mots: "Du Québec à l'Oman, de l'Irlande à la Palestine, front uni des peuples opprimés par les impérialistes anglo-saxons." Les étudiants de la faculté des Sciences sociales de l'université de Montréal ont aussi envoyé un texte à ceux de la Sorbonne, pour les tenir au courant de leur grève de février. Et dans les programmes gratuits de cinéma présentés par le C.R.A.C., on projette le film canadien *le Chat dans le sac*.

La répartition des salles se faisait au premier étage par un service spécialement destiné à cet effet. Il suffisait de donner le sujet du meeting proposé et l'heure prévue. Il y avait également un comité de presse, un comité de publication de tracts qui travaillait avec fièvre (environ 30 000 feuilles quotidiennes) au point que le ravitaillement en encre et en papier finit par faire défaut: une permanence du C.L.I.F., Comité de liaison interfacultés, une garderie pour enfants sous la direction d'une institutrice spécialisée et d'étudiants bénévoles, une infirmerie, un dortoir et quelque part une salle à manger qui pouvait contenir 22 personnes assises alors qu'environ 3 000 personnes vivaient alors à la Sorbonne: d'abord des étudiants puis des beatniks-hippies, enfin des ouvriers, des chômeurs et pour finir des "Katangais" (ainsi nommés parce que des membres de ce groupe auraient été mercenaires au Congo).

Tout cet ensemble était sous la responsabilité d'un comité d'occupation de 15 membres, garçons et filles élus parmi ceux qui avaient été avant les événements les plus actifs politiquement. J'ai souvent rencontré Marie-Paule, une petite brune qui travaillait au service de presse avec une efficacité dont les journaux firent l'éloge. Son travail devint vite difficile car, étant donné la situation (des inspecteurs en civil venaient régulièrement, disait-on), il fut décidé de mettre des conditions à l'autorisation de prendre des photos. Ce fut elle qui reçut alors les doléances des photographes et les vives réactions des autres qui ne voulaient pas être photographiés. En plus, dans cette atmosphère survoltée où personne ne voulait perdre une minute de l'aventure, il n'était pas souvent question de rentrer dormir ou manger chez soi. Je connais une mère qui venait tous les jours avec du pain et du lait à la recherche de ses fils qu'elle n'arrivait jamais à voir. Elle laissait ses provisions à d'autres étudiants. Sandwichs, café, bancs de bois, voilà pour le confort. Au bout d'un mois de ce régime, les étudiants étaient riches de souvenirs pour la vie mais nerveusement à bout.



A Nanterre, des bidonvilles à deux pas de l'université.

La semaine prochaine, Paquerette Villeneuve parlera de Daniel Cohn-Bendit, cet étudiant en sociologie qu'on a comparé à Robin des Bois, de la reprise de la Sorbonne par la police, ainsi que des brutalités des C.R.S. Enfin, elle dessinera la personnalité du général de Gaulle pendant cette période cruciale avant les élections qui devaient lui donner la victoire.

GAGNEZ de L'ARGENT PENDANT VOS LOISIRS



**EN VENDANT NOS SUPERBES
CARTES DE NOËL
ET NOUVEAUTÉS
DE TOUS GENRES**

Chaque année des milliers de personnes gagnent un surplus d'argent pendant leurs loisirs en vendant à leurs amis les superbes cartes et nouveautés Olympia. Pas d'expérience nécessaire et vous serez surpris de voir avec quel empressement nos exclusivités sont accueillies du public.

C'est facile car nous vous fournissons tout : catalogue, échantillons et toutes les explications sur la manière de gagner de l'argent. Le catalogue Olympia renferme plus de 200 articles faciles à vendre. Gros profit sur chaque article vendu. Aucun risque et rien à débours. Postez simplement le coupon ci-dessous et nous ferons le reste pour vous.



Série SÉDUCTION —
14 cartes \$2.00



Série
CARNAVAL DE GAITE —
20 cartes \$1.25



GRATIS

Pour recevoir
gratuitement
ce magnifique
catalogue
« OLYMPIA »
postez-nous ce
coupon.



**CARTES ET NOUVEAUTÉS
OLYMPIA LTÉE**

372 Ste-Catherine Ouest,
Suite 311, Montréal, P.Q.

Veillez S.V.P. m'envoyer votre catalogue, les échantillons et toutes les explications sur la manière de gagner de l'argent facilement en vendant les cartes et les nouveautés OLYMPIA.

Nom

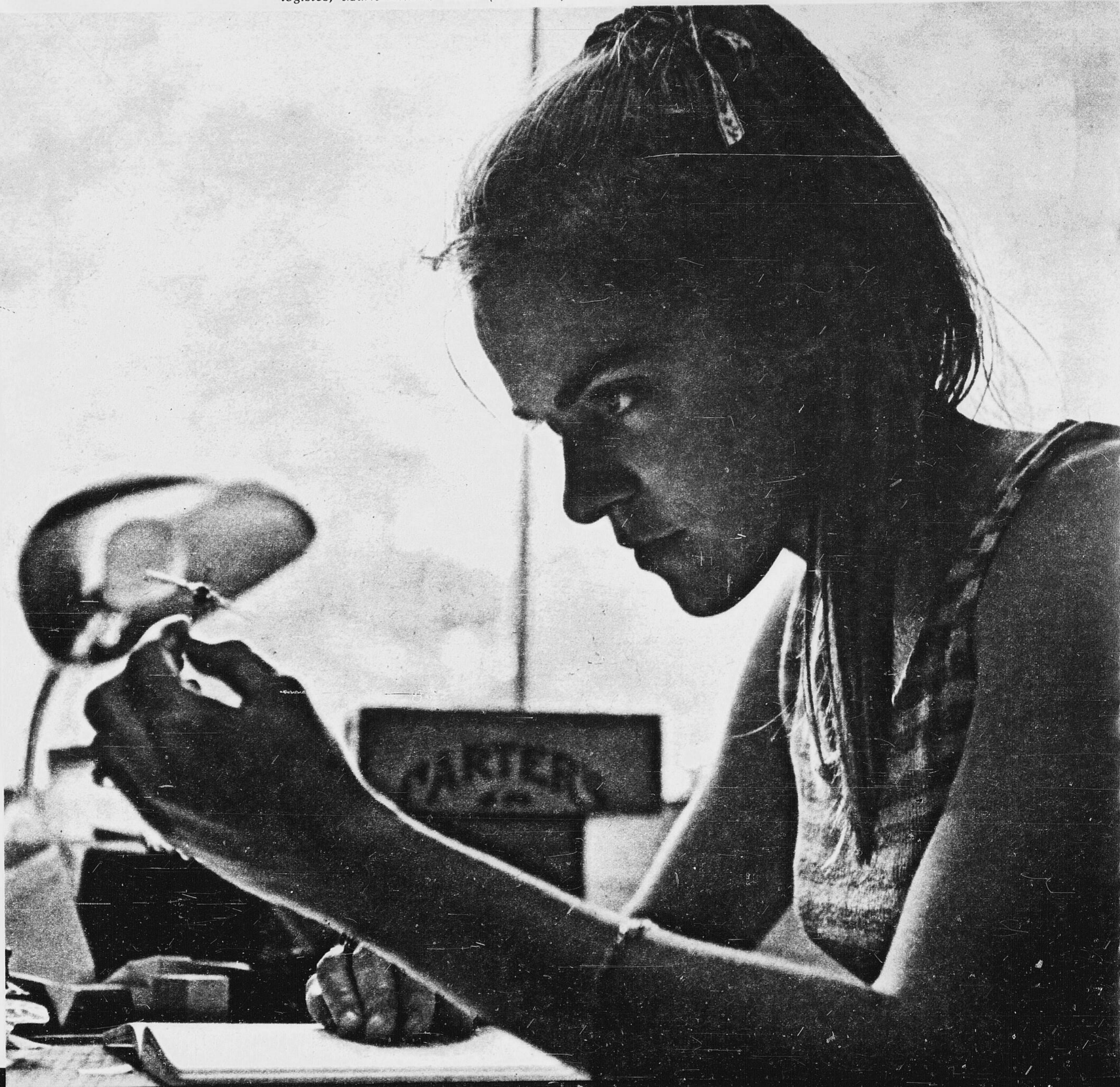
Adresse

**POUR GAGNER DE
L'ARGENT FACILEMENT
POSTEZ CE COUPON**

**La station de biologie
de Saint-Hippolyte**

L'UNIVERSITÉ DANS LE BOIS

En pleine forêt des Laurentides surgit la résidence des biologistes; Marie-Andrée Piché (ci-dessous) étudie un odonate.





Texte et photos de Pedro Rodrigues

QUELQUES BÂTIMENTS au fond d'une épaisse forêt: un camp de bûcherons, dirait-on. Qui d'autre en effet s'exilerait dans ce coin perdu? Pourtant, cette demi-douzaine de maisons émergeant de la forêt laurentienne, là-bas, tout au bout de la route, ce morceau de civilisation entre deux lacs des Laurentides, c'est un lieu d'étude: nous sommes à la station de biologie de l'université de Montréal. Une quarantaine de milles tout au plus nous séparent de la métropole, à huit milles au sud gît le village de Saint-Hippolyte et Sainte-Adèle n'est qu'à quelques minutes de voiture, le lac l'Achigan est tout près, derrière cette montagne. Bref, nous nous trouvons en plein paradis du tourisme, mais le dernier coin peut-être de cette région qui ait résisté à toute tentative d'incursion des vacanciers.

J'ai rencontré le directeur de la station, M. Jean-Guy Pilon. Je m'attendais à une vénérable vieille barbe de professeur mis discrètement au rancart en ce coin perdu; c'est un homme jeune, d'allure sportive, qui me reçoit. Il a passé la journée à faire des abatis autour de son chalet. Je me suis trompé et sur l'homme et sur le poste. "Je suis arrivé ici en 1966, me confie-t-il. La station n'avait qu'un an d'existence, la moitié seulement des bâtiments actuels et pas encore d'électricité, nous n'avions à boire que l'eau du lac et, en hiver, on ne pouvait y venir qu'en chenillette."

Aujourd'hui, la station comporte deux corps de logement — de quoi loger une quarantaine d'étudiants durant une longue période —, deux laboratoires entièrement équipés et un autre en construction. Le terrain mesure deux milles sur deux, renferme onze lacs et de nombreux ruisseaux.

"C'est l'endroit idéal pour une installation comme celle-ci: assez près de l'université pour pouvoir arriver ici le matin et repartir le soir même tout en ayant eu assez de temps pour travailler. La région est représentative de l'ensemble du pays, étant située à la rencontre de la forêt d'arbres à feuilles caduques de la Nouvelle-Angleterre et de la taïga de conifères du nord canadien.

Suite à la page suivante



LA ROBE EST SIGNÉE MOLLIE PARNIS; LES BIJOUX K.J.L.

NOUVELLES SERVIETTES KOTEX AUX "DOUCES IMPRESSIONS"

Seules, les Kotex vous offrent ces "douces impressions", de minuscules alvéoles de surface qui concentrent l'humidité vers le centre de la serviette. La serviette absorbe mieux et protège davantage.

Elle reste douce, fraîche, confortable et vous êtes conséquemment sûre, sereine, tout à fait à l'aise. Il n'est pas surprenant que plus de femmes préfèrent les serviettes Kotex à toutes les autres marques de serviettes réunies. Essayez-les.

KOTEX est une marque déposée de Kimberly-Clark of Canada Limited



Voici les chaussures d'un explorateur



Les souliers Scout!

Chaque jour, sur le chemin des écoliers, ces souliers prennent part à une palpitante aventure. Hier, il s'agissait de la capture du grand loup de la forêt perdue. Aujourd'hui, ce sera le retour d'une chasse aux fauves.

Les souliers Scout*ont tout ce qu'il faut pour exciter l'imagination aventureuse des petits. Logée dans le talon, se trouve une véritable boussole; sur une semelle, des silhouettes d'animaux sauvages; sur l'autre, les empreintes correspondantes.

Jamais souliers n'avaient offert tant d'atouts au jeune intrépide. Il faut les lui procurer sans tarder!



*approuvés par les Scouts.

AVEC UNE BOUSSOLE
LOGÉE DANS LE TALON.

braves

STATION DE BIOLOGIE

Suite de la page précédente

"Nous avons de plus l'avantage — car, dans ce cas, c'en est un — que cette forêt a été ravagée par le feu il y a un peu moins de 50 ans, ce qui lui a donné un véritable point de départ nouveau. C'est donc une forêt toute neuve qui grandit sous nos yeux, une forêt qui se peuple, d'année en année, d'espèces nouvelles, animales comme végétales.

"Ainsi ces castors, qu'on peut apercevoir au crépuscule sur les rives du lac Croche, sont venus s'y établir en 1965. Nous nous sommes demandé pourquoi ils avaient attendu jusque-là. Il suffisait d'y penser: le castor se nourrit presque exclusivement des plus petites branches du tremble, arbre qui forme aussi le principal matériau de construction de ses barrages. Or, après un feu de forêt, c'est d'abord le bouleau qui pousse; ensuite seulement le merisier, l'érable et le tremble; puis les conifères qui, eux, attireront ours et chevreuils. Il y a déjà du chevreuil depuis peu à Saint-Calixte, tout près d'ici."

Un espace de quatre milles carrés c'est assez vaste, mais n'y a-t-il pas à craindre qu'avec le temps les voisins se rapprochent au point d'étouffer la station? ne devrait-on pas créer une zone-tampon protectrice?

"La situation n'est pas encore alarmante mais insensiblement les villégiateurs se rapprochent. Il est question d'un nouvel ensemble touristique au lac Thibault, à la limite même de notre domaine. J'ai bien peur que d'ici 25 ans nous ne devions compter sur la générosité de quelque fermier des alentours."

Le vacancier est décidément un animal bizarre. Il vient dans les Laurentides voir la nature mais il ignore souvent ce qui se trame dans les buissons autour de son chalet, il ne voit jamais les intrigues qui se nouent et se dénouent dans l'étang de son jardin.

"Il arrive souvent qu'une voiture étrangère émerge au sommet de la dernière colline que franchit la route menant à la station, me confie avec un sourire en coin Arthur Carrière, ancien bûcheron devenu charpentier, constructeur de routes et laborantin d'occasion. D'abord, nous nous demandons qui ça peut bien être, nous cherchons à reconnaître un "ancien" de la station, un visage ami, mais la voiture continue son chemin, indifférente. Encore un touriste! Il n'ira pas très loin. En effet, trente secondes plus tard, revoilà notre voiture, en marche arrière cette fois, le conducteur pestant contre cette sale route qui arrive dans le lac. On n'a pas idée! Un autre qui n'a pas lu l'affiche "Université de Montréal; chemin sans issue". C'est vrai qu'elle a de quoi étonner. Qui croirait pouvoir retrouver l'université au bout de ce sentier?

"Que fera maintenant notre visiteur? Le plus souvent il se croira indésiré et décampera sans demander son reste. Parfois il s'attardera, se demandant ce que font ici les lampadaires de ville qui bordent la route, s'étonnant de voir cette maison toute en moustiquaire qu'est l'insectarium. Il arrive même qu'un touriste plus curieux descende de voiture pour demander à l'un des bizarres personnages qu'il voit emplir de l'eau du ruisseau une



Marie-Andrée Piché fait sa récolte

douzaine de petits sacs en plastique pourquoi il porte ainsi et pourquoi il porte un imperméable et des bottes sous un soleil radieux. L'étudiant, qui en a vu d'autres, répond sans broncher qu'il ramasse des oeufs de grenouille et ajoute qu'il s'est accoutré de la sorte parce qu'il a plu la veille et que, dans les bois, l'égouttement des feuilles persiste toujours plus longtemps qu'à découvert. Puis il offre au visiteur médusé une petite randonnée à travers les laboratoires de la station."

Moi aussi, j'ai visité ces laboratoires et, pendant une semaine, j'ai suivi les chercheurs de la station dans leurs expéditions à travers bois. J'ai retrouvé ceux du petit labo jaune. La radio crie à tue-tête — qui a dit que les biologistes ne sont pas dans le vent? — mais chacun travaille malgré ce beau vacarme avec une minutie toute scientifique.

Marie-Andrée Piché épingle sur de grands cartons sa récolte de libellules de la journée. "C'est un peu comme les timbres, me dit-elle, on ne sait jamais du premier coup d'oeil à quelle variété ils appartiennent; il y en a tellement qu'il faut parfois des heures pour identifier un spécimen." Elle me tend un catalogue et voilà que disparaissent mes illusions. Moi qui croyais qu'une libellule c'était... une libellule, j'apprends qu'il n'existe pas moins de quarante variétés d'odonates — c'est le nom scientifique de la libellule — dans la seule province de Québec. Sur le terrain de la station, Marie-Andrée en a trouvé un douzaine.

Dans la pièce voisine, Marcel Bruneau dissèque une de ces énormes grenouilles qu'on entend au bord des lacs, l'été, à la tombée de la nuit. C'est une femelle prête à pondre et il en compte les oeufs, deux mille pour le moins. "Si l'on observe des têtards dans un lac, on s'aperçoit qu'il y en a de deux tailles. J'ai mesuré un grand nombre de têtards, j'ai reporté les mesures sur ce tableau (on y distingue deux concentrations de petits points semblables à deux cloches) et j'ai maintenant la preuve scientifique qu'un têtard ne devient grenouille que la troisième année de sa vie."

Je laisse Marcel à ses grenouilles pour observer Françoise Berthiaume qui s'apprête, à une autre table, à empailler une fauvette. Une certaine hésitation, des gestes mesurés et un regard qu'on sent déchiré entre une appréhension toute féminine et une curiosité sans borne trahissent un manque évident d'habitude. Pauvre Françoise! Les petits oiseaux, c'est tellement plus joli quand ça vole dans le soleil que quand ça repose mort dans les tiroirs d'une collection universitaire!

Dans un petit bureau, derrière, entre des armoires à microscopes et des tablettes surchargées de pots de cyanure, une autre Françoise, Cadieux celle-là, observe amoureusement des protozoaires par la lentille de son microscope binoculaire. Elle retient son souffle car, dans cette soucoupe, ce qui n'est pour le commun des mortels qu'une eau trouble, capable de donner mal au ventre à l'imprudent qui s'en désaltérerait, lui apparaît comme une mer remplie de monstres prêts à s'entre-dévorer. "Ouf! je viens d'isoler deux stentors. Tu imagines: deux minuscules

Suite à la page suivante



quotidienne d'oeufs de libellules.



Message à l'intention de la maman d'un explorateur



Le soulier Scout de Braves offre beaucoup plus qu'une boussole dans le talon ou que des empreintes et silhouettes d'animaux sur les semelles.

Nous avons donné au soulier Scout les lignes du soulier lacé classique pour l'école. Il a assez de robustesse et de confort pour justifier l'appellation de "Braves". L'empeigne est en cuir véritable pour permettre au pied infatigable de "respirer librement".

La semelle moulée ne marque pas et elle est si résistante que le pied de votre fils aura allongé bien avant que la semelle porte des marques d'usage.

Le soulier Scout est de mise partout: à l'école, au jeu, au camp scout. Il suivra fidèlement tous les caprices de l'imagination de fiston.

Procurez-lui une chassure aussi amusante que confortable!

LES SOULIERS SCOUT DE
BRAVES — DE LA COLLEC-
TION BRAVES POUR GAR-
CONNETS ET FILLETES.

braves



CIGARETTES
"EXPORT"
 BOUT UNI
 ou FILTRE
 RÉGULIÈRES ET "KING"

Enfin! une lotion
 sans viscosité
 Contre la
 TRANSPIRATION



LE DÉODORANT
5 day
 EN FLACON À BILLE
 addition de PERSPIREX^{MD}
 Le flacon à bille géant \$1.10
 Tampons, le paquet
 ordinaire \$.59
 Tampons, le paquet
 économique \$1.10

Pour soulager la diarrhée

Bon nombre de gens espèrent que les crises soudaines de diarrhée passeront d'elles-mêmes. Aussi ne font-ils rien pour y remédier. D'autres préfèrent prendre, dès le début, un remède digne de confiance, à action rapide, comme l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Ce remède doux soulage rapidement les nausées, les crampes et la gêne, chez les enfants et les adultes.

En cas de crises soudaines, chez vous, en voyage ou en vacances, ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main. 64-1F

UNE GREFFE DU COEUR

Une greffe du coeur
 c'est aussi et d'abord
 un travail d'équipe.
 Ne manquez pas de lire
 dans notre numéro de
 la semaine prochaine
 l'article d'Armande
 Saint-Jean qui nous
 racontera dans le menu
 détail une greffe du
 coeur à l'Institut de
 cardiologie de Montréal.

STATION DE BIOLOGIE

Suite de la page précédente

grains de poussière vivants." Elle me montre un bocal. Penché à mon tour sur le microscope, je ne vois dedans que de l'eau . . . à moins que peut-être ça? . . . Ah oui! je les vois. Ils sont jolis, hein, Françoise? Elle, en tout cas, les trouve jolis . . .

La pluie a cessé et le ciel est redevenu pur et radieux. Je sors pour voir les "gens sérieux": c'est ainsi, à la station, qu'on appelle les étudiants en maîtrise. Michel Letendre est de ceux-là. Il étudie les fourmis et passe de longues journées, en compagnie de Robert Beauséjour, à espionner une de leurs colonies au fond d'un arbre creux. Ils étaient en forêt quand la pluie a commencé et en ont été quitte pour une douche. Maintenant, ce sont leurs fourmis qui passent sous la douche, un jet de formol qui vous garde frais durant des années. "C'est un sale tour que nous leur jouons là car l'acide formique est précisément le liquide que sécrètent les fourmis pour se débarrasser de leurs ennemis . . . Les fourmis comme sujet de thèse: oui, d'accord, ça semble bizarre mais comme c'est passionnant! Les hommes devraient parfois prendre la société des fourmis comme exemple, ça éviterait pas mal de révolutions."

J'avais décidé de passer la fin de semaine à la station. Tout le monde était parti à la ville, sauf Marcel qui préparait un examen de biochimie. J'allais enfin pouvoir me reposer, jouer au touriste, aller examiner ces intrigants alignements de pierres que j'avais remarqués près du lac l'Achigan, mais voilà que j'entends le bruit d'un moteur. Des touristes? Non, des biologistes, de l'université de Sherbrooke cette fois. Ils viennent étudier le cycle vital des vairons — ce qu'on appelle au Québec des *ménés* — dans les eaux du lac Cromwell. Ils sont zélés ceux-là en plein dimanche, me dis-je. Le temps pour eux de prévenir Mme Tremblay, la cuisinière, de demander si le matériel qu'ils ont laissé l'an passé est toujours dans la cave du labo bleu et d'apprendre que celui-ci est devenu, par la vertu d'une épaisse couche de peinture, le labo brun, et voilà Armand Rousseau et son camarade qui sèment déjà leurs nasses dans le Cromwell.

M. Pilon me l'avait dit: "Il y aura des échanges avec



Marcel Bruneau a grimpé sur un arbre, près de la station, pour photographier en plein vol les ébats d'un oiseau.

d'autres universités. C'est le seul moyen de progresser, d'étendre nos connaissances en profitant de l'expérience des autres." Les voilà, nos échanges!

Armand chante à perdre haleine, en raconte de bien bonnes, puis de meilleures encore et rit de bon coeur en installant ses filets. Ils ont de la bonne humeur à en revendre, lui et son copain, et il leur en faudra: tous les trois jours, ils vont passer une nuit blanche à observer les poissons. Comme il fallait s'y attendre, il a plu toute la nuit et nos observateurs ont goûté à un bon bain de pieds dans leur barque pleine d'eau. Heureusement, il y a des consolations jusque dans les plus sombres histoires car la pluie chasse les moustiques. Le matin est revenu, nos deux ichtyologues aussi. Après un délicieux petit déjeuner dont ils ne savent plus si ce n'est pas un dîner ou encore un souper, ils se sont mis au lit. On ne les a revus qu'au petit déjeuner suivant.

"Un séjour à la station, si bref soit-il, a toujours des résultats psychologiques formidables, m'avait dit M. Pilon. On y arrive reposé mais sans beaucoup d'enthousiasme; on en repart fourbu mais tout simplement emballé." Je n'ai pas de peine à le croire car j'ai vécu l'expérience des étudiants géologues.

Oui, parfaitement, des géologues: une autre idée du grand patron. Et quel succès! Il avait dit: "Pourquoi s'en tenir aux biologistes? Les autres départements pourraient tout aussi bien profiter de nos installations."

Nos géologues arrivent donc, avec une seule idée en tête: en repartir au plus tôt. Ah! si ce n'était de l'examen, combien seraient venus? Le seul qui se promettait de passer agréablement son temps s'était préparé à la pêche. "Pas de pêche, lui a-t-on dit, c'est interdit." Il a tout de même essayé — c'est tellement plus tentant quand c'est défendu — pas de poisson. Il n'en fallait pas plus: examen ou pas, il s'en irait le lendemain. Mais il y a eu le souper . . .

D'abord c'était bon et surtout ce n'était plus la même atmosphère. Vingt géologues à la même table, ça fait beaucoup de sujets de conversation. Le souper, ce soir-là, a duré trois heures. Ils avaient étudié les mêmes matières une année entière, ils s'étaient vus tous les jours pendant des mois, et il avait fallu qu'ils se retrouvent là, en pleine forêt, pour enfin briser la glace. Ils n'étaient que 20 dans la même classe et ils ne connaissaient pas le nom de leur voisin de table: inconcevable!

J'ai compris ce que voulait dire le directeur: "Si la station ne servait que de lieu de rencontre pour des gens qui ont le même but, qu'ils soient géologues, biologistes ou ingénieurs, ce serait déjà un grand pas. Ici, au moins, l'étudiant — comme d'ailleurs le professeur — ne sera plus ce numéro auquel, à l'université, on tend de plus en plus à le réduire, par nécessité et aussi un peu par paresse."

L'étudiant de la station n'est pas un numéro. On lui fait confiance et il s'en rend digne. J'ai connu des voleurs, des tricheurs qui sont devenus aussi honnêtes que quiconque. "C'est l'esprit que j'ai voulu donner à la station, me dit M. Pilon. De vrais chercheurs n'ont pas le temps de s'abaisser à des jeux de voyous, à du vandalisme mental, et nous le voyons bien."

Il en a des projets, M. Pilon: un laboratoire des eaux douces, sur pilotis, au-dessus d'un ruisseau. Il est déjà construit, il ne reste qu'à l'équiper. Une station météorologique, déjà équipée celle-là. "Nous avons le minimum, tout juste assez pour le travail de routine, mais des appareils plus précis nous rendraient de fiers services."

Voici maintenant le fameux fromage Kraft en tranches enveloppées séparément.

Il m'a expliqué comment il imagine l'avenir de la station, et j'ai saisi toute l'ampleur de ses vues. D'abord l'année continue. Car il y croit, à l'année continue. C'est même la première fois que j'en entends parler avec autant de conviction: "L'année prochaine peut-être — qui sait? — l'année scolaire ne sera plus les neuf mois d'étude qu'elle est aujourd'hui mais une suite ininterrompue de trimestres d'étude permettant, comme cela se pratique déjà dans certaines universités américaines, de faire le point plus souvent, de choisir le temps de ses vacances et de couler, en cas d'échec, non pas une année mais un trimestre seulement. Nous pourrions alors donner ici durant l'été des séries complètes de cours, ce qui est impossible dans le cadre des programmes actuels. Nous pourrions aussi, et peut-être plus vite que nous l'imaginons, organiser des cours de recyclage pour professeurs de sciences naturelles des C.E.G.E.P."

En tout cas, dès septembre, il y aura à la station des cours de protozoologie, d'écologie générale, animale et végétale au niveau de la quatrième année du baccalauréat ès sciences; on prévoit plusieurs conférences par des sommités, et il est même fortement question d'une exposition des travaux en cours pour les étudiants nouveaux et le grand public: ce que les Anglais appellent *open house*.

Que dire des autres rêves, plus étonnants les uns que les autres, de l'étonnant Jean-Guy Pilon? "Un terrain de tennis . . . c'est ça, il nous faut un terrain de tennis", vous dira-t-il d'un ton persuasif. Il vous entretiendra également de ses projets de plage, de pêche sportive sur le lac Croche et même de service d'autobus se rendant à la station. Riez! mais moi, je ne serais pas surpris que ça se réalise un jour, bientôt peut-être.

Si vous passez par Saint-Hippolyte et si vous vous sentez de taille à affronter deux milles de mauvaises routes, n'hésitez pas! Allez à la station, vous y recevrez bon accueil. Si vous vous perdez, demandez votre chemin à un fermier. Ils la connaissent bien, eux, leur station.

Ah! j'y pense: attention! ne roulez pas trop loin . . . le lac est assez profond.



Dans une petite anse, le professeur Pierre Couillard prélève de l'eau pour en étudier les protozoaires. ◀



Pratiques: pas besoin de ré-envelopper

Pratiques: si simple à ouvrir

Pratiques: fraîches jusqu'à la dernière tranche

ÉCONOMISEZ 8¢

Voici l'occasion d'essayer les nouvelles tranches de fromage canadien Kraft à bon compte.

Enveloppées séparément, les "Singles" sont commodes et pratiques. Kraft, pour de bons produits et de bonnes idées!

M. le détaillant: Nous vous



rembourserons ce coupon, plus 2¢ pour frais de manutention, selon les termes de l'offre ci-dessus, à la condition que votre client et vous, vous y soyez conformés. Toute autre usage est frauduleux. L'offre se termine le 30 novembre 1968. Envoyez le coupon remboursé à:

Kraft Foods Limited
Boîte Postale 6118
Montréal, Québec

Quand il vous en faut seulement quelques tranches à la fois.





Pour commencer la journée en beauté.

Tex-made, le premier drap-mode
canadien en percale repassé à vie.

Il se repasse de lui-même,
en séchant, grâce au procédé Truprest.*

Dès le réveil, les draps-mode Tex-made
aux ravissants motifs vous font commencer la
journée en beauté.

Vous apportent un rayon de soleil.

Un peu de joie de vivre. Ils vous donnent
aussi l'envie de prendre votre temps. Et la
possibilité de le faire!

Car les draps-mode Tex-made n'ont jamais
besoin d'être repassés. Au grand jamais.

Vous voilà libérée une fois pour toutes de
la corvée du repassage des draps. En beauté.

Sans oublier que les draps-mode en
percale Truprest (mélange Fortrel* et coton)
font généralement trois fois plus d'usage
que les draps de pur coton.

De qui nous vient tout cela?

De Tex-made. Les maîtres tisserands.

La Société Dominion Textile.



DRAPS-MODE EN PERCALE TRUPREST
Ordinaires et ajustés, avec taies d'oreiller assorties.

*Marque canadienne déposée.

Postez ce coupon pour recevoir un exem-
plaire gratuit de notre brochure de 24
pages intitulée:

"VOTRE ARMOIRE À LINGERIE"

Vous y trouverez une quantité d'idées
utiles sur des sujets tels que: "Ingéniosité
dans la décoration", "Pourquoi les draps
doivent-ils se reposer?", "Comment en-
tretien-on les draps de couleur?", "Les
draps 'sans repassage' sont-ils avanta-
geux?", "Pour le décor des lits, laisser
libre, cours à l'imagination", "Comment
plier un drap ajusté?" ainsi que la
réponse à bien d'autres questions.

Nom _____

N° et rue _____

Ville _____

Adressez ce coupon, accompagné de 10¢
pour frais de manutention et d'expédition,
à: Votre armoire à lingerie, B.P. 6360,
Montréal, Qué.



Claire de Lamirande ou le plaisir d'écrire

par Armande Saint-Jean

ALDÉBARAN, en arabe, signifie soleil et c'est le nom d'une étoile. C'est aussi le titre du roman que publiait récemment une jeune femme au nom tout aussi exotique, Claire de Lamirande.

Longe et mince comme une algue, cet écrivain de 39 ans cache derrière des yeux d'un vert translucide une intense personnalité. Une frange blonde garnit un front haut et bombé, surplombant des pommettes saillantes et un visage oval, au sourire généreux.

Elle parle d'une voix douce, feutrée. Presque aussi poétique que sa plume. Avec le même débit pur, sobre. Comme pour donner aux mots toute leur force, toute leur puissance. Il faut avoir lu *Aldébaran ou la fleur*, publié aux Editions du Jour, pour comprendre à quel point cette femme aime la simplicité, le dépouillement.

Aldébaran ou la fleur raconte l'histoire de deux couples en vacances dans un coin perdu et isolé de la Gaspésie. Depuis plusieurs années, ils se retrou-

vent au bord d'un bras du Saint-Laurent, entre deux points, "comme si l'avenir en ce lieu leur avait assigné un rendez-vous. Un rendez-vous au buisson ardent". Pour recevoir une révélation qui modifiera le cours de leur vie.

Le roman coule comme un poème. Rempli d'allusions que l'on saisit au cours de la deuxième lecture.

Claire de Lamirande elle-même est aussi fluide qu'une source, aussi insaisissable. Artiste-née, elle est à la fois peintre, poète, écrivain. Peintre par goût, par distraction. Poète à ses heures. Écrivain surtout, par besoin, et depuis sa plus tendre enfance. Ayant hérité du goût des lettres de sa mère institutrice à Sherbrooke, sa ville natale, la jeune Claire Bourget complète son baccalauréat et poursuit des études en littérature. Sa maîtrise en lettres à l'université de Montréal repose sur le thème de la terre chez Saint-Exupéry. Déjà, à 20 ans, elle écrit nouvelles et poèmes qui dormiront longtemps dans ses tiroirs.

Très jeune, elle épouse le biochimiste Gaston de Lamirande, aujourd'hui directeur adjoint de l'Institut du cancer de Montréal. Leurs trois enfants, Mireille, Eve et Hugues, ont maintenant 14, 13 et 11 ans.

Après un an de cours de peinture à l'École des Beaux-Arts de Montréal, la jeune femme reprend le chemin de l'université où la maternité interrompt ses études en vue du doctorat.

Les naissances se succèdent et la retiennent à la maison, vidée de toute énergie.

Quand le cadet entre à l'école, elle reprend la plume. Une vingtaine de nouvelles l'ont préparée pour écrire un premier roman, *la Descente aux enfers*, qu'elle qualifie de nettement autobiographique. "C'était une sorte de prise de conscience après dix ans de fécondité, de maturation. J'ai abordé dans ce livre les problèmes que connaît une femme qui devient épouse et mère."

Suivront cinq autres romans, dont

Capricorne, présenté en 1966 au prix du Cercle du livre de France, et deux pièces de théâtre. Le quatrième roman, *Aldébaran* ou la fleur constitue son premier ouvrage offert au public.

"J'ai soumis plusieurs de mes romans, poursuit la jeune femme, mais je n'ai jamais voulu les pousser auprès des éditeurs. Je voulais qu'on les accepte pour leur valeur, qu'ils se défendent d'eux-mêmes, sans qu'on me fasse une faveur en me publiant. C'est aussi une des raisons pour lesquelles je n'ai jamais exposé mes toiles: j'aurais besoin d'un agent pour s'occuper de tout ce côté administratif qui ne m'intéresse pas."

Quand elle regarde sa production antérieure, Claire de Lamirande se dit en accord avec les thèmes exploités mais non avec l'expression.

"Mon premier jet est toujours plein de fioritures. Puis, j'entreprends la plus grosse partie du travail: je corrige, j'émonde, je graitte." Reste un produit fini où un minimum de chair recouvre les os de la charpente. Juste l'essentiel, le vital. Tout le reste est tombé en cours de route.

Mme de Lamirande tire son inspiration des personnages connus et rencontrés au cours de sa jeunesse. "Mes nouvelles se veulent plutôt humoristiques alors que dans le roman je m'oriente surtout vers le style dramatique."

Ses sujets favoris comportent toujours une pointe de psychologie déguisée par une allusion. Dans *Capricorne*, où un géographe cherche la source souterraine d'une rivière, elle traite en réalité de la source lointaine de nos actes. Ailleurs, elle s'intéresse à la rivalité entre père et fils et à l'écrasement de l'un par l'autre qui en résulte; ou bien à la difficulté de vivre avec son passé et l'impossibilité de s'en séparer.

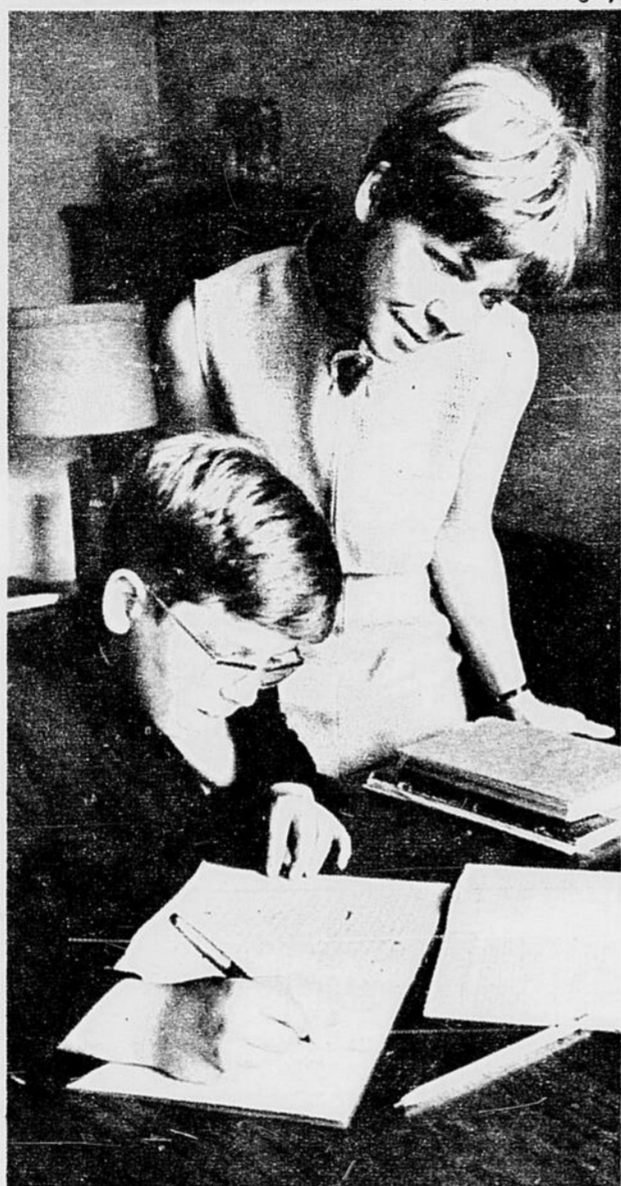
Si, l'expérience aidant, elle transpose mieux ses intuitions qu'il y a dix ans, son style s'éloigne sans cesse de la prose au profit de la poésie. Riches en symboles, bien rythmés, ses textes deviennent un chant, une complainte.

"Je n'ai jamais ressenti un besoin pressant de publier, avoue-t-elle, car j'écrivais pour le plaisir d'écrire. Mais, une fois ce pas franchi, je suis heureuse des réactions que suscite mon roman. Je m'étonne d'entendre toutes les interprétations que peuvent en tirer les gens qui le lisent."

Cette révélation offerte à ses personnages principaux, Constant et Suzanne, peut se comprendre de diverses façons. "Une révélation ne vient pas de l'extérieur. Elle provient du fond de l'être et se manifeste au moment où, ne la refusant plus, on est prêt à la connaître. C'est pourquoi chacun trouve dans mon récit sa vérité propre, profonde, inavouée."

C'est tout un monde à la fois poétique et tourmenté, attaché, par des racines profondes et quasi charnelles, à l'histoire de l'humanité que porte en elle Claire de Lamirande. C'est tout cet univers qu'elle livre dans ses écrits dont nous souhaitons qu'ils ne dorment pas éternellement dans ses tiroirs.

Photos Daniel Fontigny



Claire de Lamirande et l'un de ses trois enfants: Hugues, 11 ans.

Changez d'air!



Enfin! De l'air propre, de l'air pur, grâce au filtre électronique d'air Honeywell. Il peut débarrasser l'air de votre maison de 95% de la poussière indésirable sur les meubles et les murs. De plus, il élimine jusqu'à 99% du pollen; voilà qui fera respirer d'aise tous ceux qui sont sujets aux allergies. Ces filtres s'installent dans les conduits du système de chauffage ou de refroidissement à air pulsé. (Des modèles portatifs sont

également en vente.) On peut se les procurer avec le concours financier—à taux modique—d'un contracteur ou d'un fournisseur en chauffage ou d'une entreprise de service public.

Si vous souffrez d'allergies respiratoires, le filtre électronique d'air Honeywell peut vous soulager en réduisant au minimum dans votre maison, la cause de votre mal. Pour plus de renseignements, postez ce coupon aujourd'hui.

À: Honeywell, Division 115
740, Ellesmere Road,
Scarborough, Ontario

Honeywell

S'il vous plaît, veuillez m'expédier le dépliant gratuit au sujet de votre filtre électronique d'air.

NOM _____

RUE _____

VILLE _____

ZONE _____

PROVINCE _____

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.



La fraîcheur de
la Bénédictine
alliée
à la vigueur
du meilleur
Cognac.

B&B
BÉNÉDICTINE
ET BRANDY

Sélectionné
et dosé pour
vous par
Bénédictine.

AGITE

Lorsque vous vous sentez agité... mal en train, parce que vous êtes épuisé, essayez le Tonique Chase pour les Nerfs et vous vous sentirez mieux. Ce remède qui a fait ses preuves depuis longtemps aide à soulager la sensation de fatigue et l'anémie causée par l'insuffisance de fer. Le Tonique Chase pour les nerfs, en comprimés faciles à prendre, est fait d'ingrédients qui aident à améliorer le sang et à vous redonner une sensation générale de bien-être. Commencez dès aujourd'hui à prendre le Tonique Chase pour les nerfs—vous vous en félicitez.

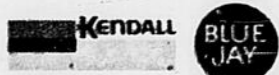


AIDE A COMBATTRE
LA FATIGUE



Repartez du bon pied

AVEC LES EMBLÂTES BLUE JAY



6, AVENUE CURITY, TORONTO 16, ONT.

18 - PERSPECTIVES No 34, 24 août 1968

Lettre à ma fille

Depuis que, fragile et gigotant fardeau, tu es entrée dans la maison, tout est bouleversé, le silence brisé, les horaires changés, les nuits interrompues, les oreilles du chien constamment dressées, et ton père nerveux, préoccupé, tendre, heureux. Jusqu'au vocabulaire qui s'est soudain renouvelé et les mots affectés d'un coefficient amenuisant: petits vomissements, petits cris, petites souillures. Car tu es, Emmanuelle, cette chose hurlante et humide qui nous chavire le coeur. Tu es l'émouvant, la faiblesse, l'émerveillement.

Ce qu'on nomme (dans un vocabulaire un peu niais dans lequel je donne malgré moi) "le mystère de la naissance" a contaminé tout le sujet. Chacun se croit tenu de s'enfoncer, dès qu'il parle de l'apparition de l'enfant, dans un ton noble, fervent et vaguement ému qui rappelle la fausseté et les sourires arborés sur les photos de groupe et de mariage. Mais qu'on s'écrie: la maternité, c'est ceci et cela, c'est formidable et magnifique, c'est un enrichissement, une expérience, c'est l'avenir incarné et le temps brusquement fixé, je dirai oui, mille fois oui! Mais qu'on ajoute aussi que c'est un acte naturel qui s'inscrit simplement dans la vie quotidienne et parfois en marge d'un métier, je dirai oui encore.

Car tous les sentiments sont permis: de l'intense bonheur le jour où j'appris que je serais mère à l'idée brutale tout à coup d'être coincée dans un mouvement incoercible dont ma liberté ferait les frais; de l'angoisse à l'euphorie; de cette sorte d'abrutissement et d'engourdissement végétal à ces ronronnements lorsque j'étais préoccupée de layette et de tricot, voyant la vie en bleu (oh! je suis ravie, aujourd'hui, de la voir en rose!); de cette interminable dernière semaine qui m'a semblé durer un nouveau 280 jours à cette lourdeur en moi qui devint subite légèreté lorsque, le 1er août, ma fille, tu naquis.

Ce "quelque chose" qui s'épanouissait au plus secret de mon organisme, qui, à l'abri dans cette

nicole

chaude et liquide caverne où n'entrait ni lumière ni vision, recevait et enregistrerait ses premières relations avec le monde, c'était donc toi. Toi, qui, lorsque ton système auditif fut achevé, c'est-à-dire à sept mois, as "entendu" le bruit très très proche de mon coeur, puis ma respiration, puis ma voix qui, à travers les parois de chair souple et l'eau qui t'entouraient, ressemblait — l'expérience en a été faite — à "un bruit d'eau et de cascade". Et tout ce temps, moi, que savais-je de toi, convalescente à l'envers, convalescente de l'avenir, toi, ma surprise intérieure? Rien, sinon qu'à tes caractères physiques et moraux, nous avions participé ton père et moi à part égale mais que le hasard seul choisirait de faire de toi cette Emmanuelle-ci et non une autre.

Pendant neuf mois entiers, en moi et par moi tu t'es développée, petite bonne femme. Oh! je t'en ai voulu parfois de me restreindre, de me laisser vivre dans une sorte de torpeur végétative, de me montrer déformée, énorme, d'avoir ces craintes vagues que suscite toujours un accouchement! et puis, je t'ai aimée, aimée de me faire connaître cette impression de plénitude, de possession; j'ai eu hâte, toi qui étais là, doucement pelotonnée dans mon ventre, de te protéger comme on le fait de ce que l'on aime, de ce qui est fragile, de ce qui est précieux. Ton corps alors était tributaire du mien car la moindre maladie t'était transmissible. Comme j'ai eu peur en juin lorsque je fis cette pyélo-néphrite! Tu étais faite de mon sang, dans un mélange si

intime, que même mon état nerveux pesait, agissait sur toi, je le savais. Mais comment aurais-je deviné que tu te laisserais désirer huit longs jours — même si ni moi ni ton père n'avons le sens du temps!

Un matin, enfin, mûre, tu es descendue, tombée comme le fruit tombe de l'arbre, tu as poussé, tu voulais sortir, et chacune de tes tentatives m'était un déchirement. Cela ne fait rien: de savoir dans son corps la sublime mécanique de l'enfantement aide à considérer les douleurs comme une chose qui mérite d'être vécue. Stupéfiant, les femmes qui crient, qui se bouchent les yeux et les oreilles!

Oh! il a fallu t'aider à sortir, "te mettre au monde" donc. Grâce à un excellent médecin, au concours de ses aides (un enfant doit naître dans la joie; et chacun, à la salle d'accouchement, parce qu'il semblait décontracté, heureux, m'était d'un précieux secours), tu vins, petite fille vagissante, rougeaude, diaphane, dodue, merveilleuse, impuissante, innocente, miracle de la nature, don du ciel.

Ah! comme il m'est précieux au souvenir, ce moment où la peau s'étant fendue, ta tête est apparue, et que commença un autre travail, celui de ta lutte pour la liberté, la vie. Car tu vis maintenant de ta vie propre, sans ma chaleur ni mon sang, tu n'as plus besoin ni de mon rythme ni de mes bruits, tu es en quelques secondes devenue un être indépendant. Et c'est à toi, désormais, qu'il appartient d'établir tes relations avec l'espace, l'air, le bruit, les autres êtres et d'abord avec ton père.

Je te dirai, pour finir, que ton père s'est tiré à son honneur de cette épreuve, durant laquelle les regards amusés et les plaisanteries traditionnelles le guettaient. Aucun père n'est mort des suites d'un accouchement, c'est entendu; mais combien ont dû se sentir revivre! Ce midi-là, fier comme Artaban, irrémédiablement séduit (n'en profite pas trop!), d'accord avec ta mère, il voulait te donner, Emmanuelle, onze frères et soeurs!

Nicole Charest



Nicole et Emmanuelle

**Voici une nouvelle
création Lady Scott
qui vient s'ajouter
aux papiers fleuris:
les papiers réversibles.**

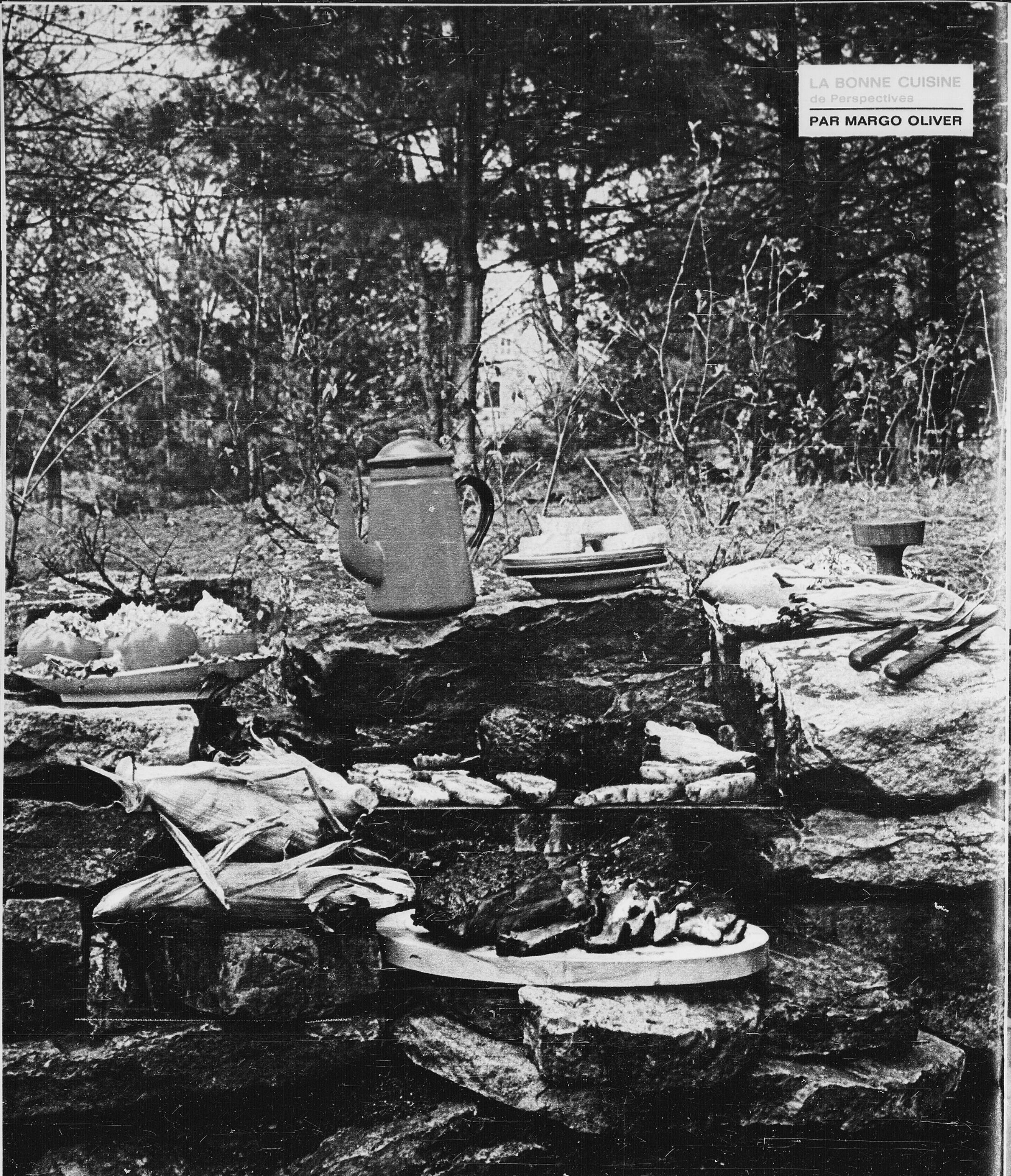


**Après le romantisme,
la fantaisie.**

**Un côté est
blanc neige, l'autre de
couleur tendre.**

**Les papiers réversibles
de Lady Scott
sont délicatement
parfumés.**





Filet de boeuf barbecue, pain français à l'ail, pommes de terre épicées et grillées, épis de maïs grillés et tomates farcies de salade de chou.

Photo Perspectives

LA CUISINE

DANS LE VENT

LA CUISINE au barbecue est, pendant la belle saison, de plus en plus populaire. Les aliments cuits au charbon de bois sont particulièrement bons, c'est entendu. Je vois pourtant d'autres raisons à la vogue grandissante que connaît le fourneau en plein air.

Et c'est que, dehors, monsieur fait volontiers la cuisine. Lui qui, le reste de l'année, ne touche habituellement pas aux casseroles, se fait un plaisir, l'été, de mijoter de bons plats au barbecue. Et pour madame, quel agréable repos que de déguster un excellent repas qu'elle n'a pas eu à préparer.

Voici des recettes nouvelles. Elles ont un petit goût de vacances et je

les dédie spécialement à ces grands cuisiniers que sont parfois les hommes.

FILET DE BOEUF BARBECUE

De 4 à 6 livres de filet de boeuf
¼ de tasse de beurre fondu
¼ de tasse d'huile

Pain français à l'ail (notre recette)
Moutarde au raifort

Déposer le filet sur la grille, au-dessus d'un feu de charbon de bois moyennement chaud, ou le mettre à la broche. Dans le premier cas, enlever d'abord le bout trop mince du filet et l'utiliser autrement. Dans le second cas, demander préalablement au boucher d'attacher fermement le

filet, en repliant à l'intérieur le bout trop mince.

Mêler le beurre fondu et l'huile et badigeonner souvent le filet du mélange, pendant la cuisson. Cuire pendant environ 30 minutes si vous désirez la viande saignante (120° au thermomètre à viande); tourner souvent la viande pour la bien brunir de toutes parts.

Couper le filet en tranches minces. Pour servir, disposer les tranches de boeuf sur des tranches de pain français à l'ail, légèrement badigeonnées de moutarde.

Note: servi de cette façon, le filet de boeuf n'est pas un mets aussi cher qu'il le paraît; un seul filet suffit pour un nombre appréciable de

convives. Compter environ ⅓ de livre de filet par convive.

Pain français à l'ail

Pour chaque miche de pain français, travailler ensemble ½ tasse de beurre ramolli et 1 gousse d'ail, broyée.

Couper le pain, en diagonale, en tranches épaisses (1 pouce d'épaisseur) et badigeonner chaque tranche, généreusement, de beurre à l'ail. Reconstruire le pain et l'envelopper de papier d'aluminium épais. Le faire chauffer sur la grille du barbecue, en le tournant souvent, pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit très chaud au centre et rôti tout autour.

Autres recettes à la page suivante

Les marmelades Shirriff... Cinq variétés, toutes d'une délicieuse saveur de fruits frais: un régal pour le petit déjeuner!

Les marmelades Shirriff sont faites exclusivement des plus beaux fruits, mûris au soleil.

C'est pourquoi vous aimerez la saveur de la marmelade Good Morning aux trois fruits, le goût piquant de la marmelade d'orange

Séville et le goût également irrésistible de la marmelade d'orange sucrée, de celle à l'ananas hawaïen ou à l'ananas ordinaire.

Pourquoi ne pas agrémenter votre petit déjeuner de cette saveur de fruits frais, dès demain ?

Salada SALADA/SHIRRIFF PRODUITS ALIMENTAIRES DE QUALITÉ

Nouveaux CROQUANTS au BEURRE d'arachides



Une nouvelle recette découverte par
Cric, Croc et Croc
avec l'aide d'Eagle, la vache en boîte.

- 2/3 tasse (1/2 boîte de 15 oz) de lait sucré condensé de marque Eagle
- 1/4 tasse de beurre d'arachides
- 1/2 tasse de cassonade
- 1/4 tasse de sirop de maïs
- 4 tasses de Rice Krispies de Kellogg

1. Verser les quatre premiers ingrédients dans une casserole de 3 pintes. Faire cuire à feu moyen, en remuant constamment, de 4 à 5 minutes ou jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'un pouding. Retirer du feu.

2. Ajouter les Rice Krispies et remuer jusqu'à ce qu'ils soient bien enrobés.

3. Étendre le mélange chaud uniformément dans un moule beurré de 9 x 9 pouces; presser fermement. Laisser refroidir. Découper en carrés ou en tablettes pour servir.

Donne 25 carrés de 1 3/4 pouce.

GRATIS! "Recettes magiques" de Borden — 24 pages de gâteaux, tartes, bonbons et poudings. Ecrivez à The Borden Company, Limited, Box 2161, Toronto, Ontario.

© 1968 Kellogg Company of Canada Limited



LA BONNE
CUISINE / Suite de la page précédente

POMMES DE TERRE ÉPICÉES ET GRILLÉES

- | | |
|--|--|
| 4 grosses pommes de terre
(à cuire au four) | Worcestershire |
| 1 tasse d'huile | 1 cuil. à thé de glutamate
de sodium (facultatif) |
| 1 boîte de 7 1/2 onces de
sauce tomate | 1 cuil. à thé de paprika |
| 1 grosse gousse d'ail, broyée | 1 cuil. à thé d'origan |
| 2 cuil. à thé de sauce | 1/4 de cuil. à thé de poivre
Sel |

Bien laver les pommes de terre, en les brossant. Les cuire, à l'eau bouillante, jusqu'au point où elles commencent à être tendres. Les couper, pendant qu'elles sont encore très chaudes et sans les peler, en tranches épaisses. Mettre dans un grand plat de verre, peu profond.

Mêler tous les autres ingrédients, excepté le sel. Verser sur les pommes de terre. Laisser reposer pendant 1 heure, en tournant les tranches souvent.

Retirer de la marinade et mettre sur la grille du barbecue ou dans un panier à griller. Cuire jusqu'à ce que les tranches soient bien brunies, des deux côtés. Retirer du feu et saler généreusement. Servir immédiatement. (De 4 à 6 portions)

ÉPIS DE MAÏS GRILLÉS

Prendre des épis de maïs, en écartant un peu les feuilles et enlever les fils soyeux à l'intérieur. Remettre les feuilles en place et les bien attacher au bout des épis. Faire tremper dans de l'eau froide, pendant 1 heure.

Mettre les épis mouillés directement sur les charbons et les cuire pendant 10 ou 15 minutes, en les tournant plusieurs fois. Enlever les feuilles (après avoir mis des gants) pour bien dégager les épis et servir ces derniers immédiatement, avec du beurre et du sel. On peut, si on le désire, relever le beurre que l'on sert avec les épis d'un peu de poudre de piment rouge (chili powder).

POMMES DE TERRE RELEVÉES

- | | |
|---|---|
| 4 pommes de terre moyennes
(à cuire au four) | 1/4 de tasse de crème sure |
| 3 cuil. à table de mélange
(sec) pour soupe à l'oignon | 2 cuil. à table de persil
haché finement |

Peler les pommes de terre et les couper, en longueur, en tranches de 1/4 de pouce d'épaisseur.

Secouer le sachet de soupe à l'oignon pour en bien mêler tous les ingrédients et y prendre les 3 cuil. à table requises. Ajouter à la crème sure, ainsi que le persil, et mêler.

Reformer les pommes de terre, en mettant un peu du mélange à la crème sure entre les tranches, et les envelopper, individuellement, de papier d'aluminium épais. Les mettre sur la grille du barbecue et les faire rôtir, en les tournant souvent, pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres. (4 portions)

PETITES CÔTES DÉCOUVERTES BARBECUE

- | | |
|-------------------------------|---|
| 2/3 de tasse d'oignon haché | 1 tasse de vinaigre de vin |
| 1 gousse d'ail, broyée | 1/2 tasse de catsup |
| 1 tasse de piment vert, haché | 1/4 de tasse de sauce
Worcestershire |
| 1/2 tasse de céleri haché | 1 tasse de jus de tomate |
| 1 tasse de jus de tomate | 1/4 de tasse de beurre ramolli |
| 1 tasse d'eau | 1 cuil. à thé de sel |
- 4 livres de petites côtes découvertes

Mêler tous les ingrédients, excepté les petites côtes, dans une grande casserole. Chauffer jusqu'à ébullition.

Enlever l'excès de gras des petites côtes et les couper en portions. Les ajouter à la sauce bouillante. Chauffer de nouveau jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter pendant 30 minutes. Retirer le couvercle de la casserole et tourner les petites côtes de temps à autre.

Retirer les petites côtes de la sauce, en les égouttant un peu. Toute cette partie de la préparation peut être faite à l'avance; réfrigérer alors les petites côtes jusqu'au moment de les utiliser.

Disposer les petites côtes ainsi préparées sur la grille du barbecue, au-dessus de charbons très chauds. Cuire, en tournant souvent,

pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que ce soit tendre. Dégraisser la sauce dans laquelle on a fait bouillir les petites côtes et en badigeonner ces dernières pendant les 15 dernières minutes de cuisson. Chauffer ce qui reste de la sauce et la servir avec les petites côtes. (6 portions)

POULETS DE CORNOUAILLES CUITS A LA BROCHE

- 6 poulets de Cornouailles
Sel
1/4 de tasse de beurre
2/3 de tasse de riz à longs grains
1 2/3 tasse d'eau bouillante
1 cuil. à thé de sel
1/2 tasse de raisins secs, dorés
1/4 de tasse d'amandes mondées et rôties, taillées en aiguillettes
1/2 cuil. à thé de sauge
1/3 de tasse de beurre
1/2 cuil. à thé de sauce soya

Faire décongeler les poulets, s'il y a lieu. En bien saler l'intérieur et attacher la peau du cou au dos, avec une brochette.

Chauffer 1/4 de tasse de beurre, dans une casserole. Ajouter le riz et le cuire, à feu doux et en brassant, jusqu'à ce qu'il soit doré. Ajouter l'eau bouillante et 1 cuil. à thé de sel, couvrir et faire mijoter pendant 20 minutes. S'il reste un peu d'eau dans le riz, continuer la cuisson pendant quelques minutes, à découvert. Ajouter les raisins, les amandes et la sauge, en mêlant.

Farcir les poulets du riz, sans tasser ce dernier. Fermer l'ouverture des poulets avec un petit morceau de papier d'aluminium pour bien retenir la farce à l'intérieur. Bien ficeler les poulets ou utiliser des brochettes pour fixer ailes et pattes au corps.

Embroscher les poulets, en travers, en alternant les devants et les derrières.

Faire fondre 1/3 de tasse de beurre, ajouter la sauce soya et mêler. Badigeonner les poulets du mélange. Faire tourner les poulets au-dessus d'un feu moyennement chaud, pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce qu'ils soient bien rôtis et tendres; les badigeonner souvent, pendant ce temps, du mélange beurre et sauce soya. (6 portions)

HAMBURGERS AUX ÉCHALOTES

- 1/4 de tasse de beurre
1 tasse d'échalotes grossièrement hachées
1/4 de tasse de persil haché
1 cuil. à thé d'estragon
2 cuil. à table de jus de citron
1/2 tasse de vin de table blanc, sec
1/2 cuil. à thé de sel
Une pincée de poivre
1 1/2 livre de boeuf haché
1 cuil. à thé de sel
1/4 de cuil. à thé de poivre

Faire fondre le beurre. Ajouter les échalotes et le persil et cuire, à feu doux et en brassant constamment, pendant 3 minutes (ne pas laisser les échalotes brunir). Ajouter l'estragon, le

jus de citron, le vin, 1/2 cuil. à thé de sel et une pincée de poivre. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu et faire mijoter pendant 3 minutes.

Mêler le boeuf haché, 1 cuil. à thé de sel et 1/4 de cuil. à thé de poivre, en brassant délicatement. Diviser la viande en 4 grosses galettes ou fricadelles. Les mettre sur la grille du barbecue, graissée, ou dans un panier à griller, et les faire cuire au-dessus de charbons ardents, en les badigeonnant souvent avec la sauce aux échalotes, jusqu'à ce qu'elles soient comme vous les aimez. Garder la sauce très chaude et servir ce qui en reste avec les hamburgers. (4 portions)

POULET BARBECUE

- 2 petits poulets à griller (environ 1 1/2 livre chacun)
1/3 de tasse de jus de citron
2 cuil. à table de miel liquide
1 cuil. à thé de sel
1/2 cuil. à thé de paprika
1/4 de cuil. à thé de gingembre en poudre
6 cuil. à table de beurre fondu

Couper (on peut faire faire cette opération par le boucher) les poulets en deux, en longueur. Disposer les morceaux dans une plaque, en une seule couche et le côté coupé en-dessus.

Mêler le jus de citron, le miel, le sel, le paprika et le gingembre et verser le tout sur le poulet. Bien tourner les morceaux de poulet dans la sauce pour les en bien enrober de toutes parts. Replacer les morceaux de poulet le côté coupé en-dessus, couvrir la plaque et réfrigérer pendant au moins 1 heure.

Retirer les morceaux de la sauce, en les égouttant un peu. Ajouter la sauce au beurre fondu, en mêlant bien. Badigeonner le poulet de ce mélange et le mettre, le côté coupé en-dessous, sur la grille du barbecue, à 6 ou 8 pouces des charbons. Cuire pendant une période de 50 à 60 minutes, en tournant souvent le poulet et en le badigeonnant avec la sauce. (4 portions)

POISSON GRILLÉ

- 2 oeufs
1 cuil. à table de lait
2 cuil. à table de persil haché
1 gousse d'ail, broyée
1 cuil. à thé de sel
1/4 de cuil. à thé de poivre
1/4 de cuil. à thé de quatre-épices
8 truites (1/2 à 3/4 de livre chacune)
8 tranches de bacon, cuit sans être croustillant

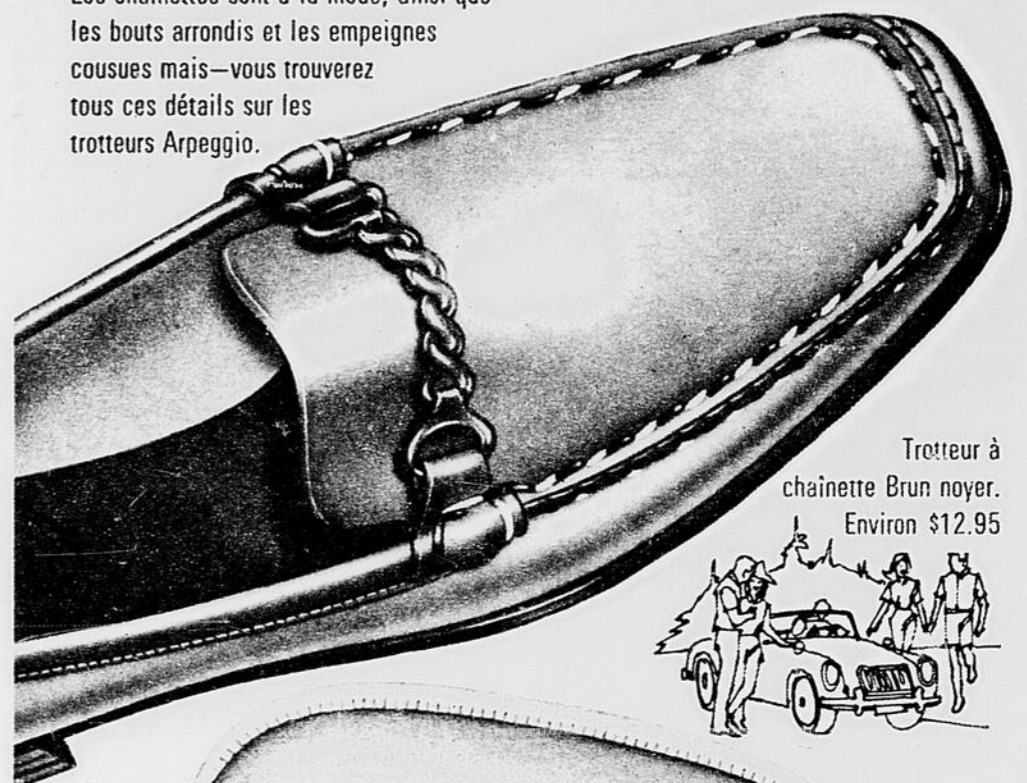
Battre ensemble, à la fourchette et dans un plat peu profond, les oeufs, le lait, le persil, l'ail et les assaisonnements. Badigeonner de ce mélange l'intérieur et l'extérieur des truites, bien nettoyées et parées. Mettre une tranche de bacon à l'intérieur de chaque truite.

Mettre les truites dans un panier à griller, graissé, et cuire au-dessus de charbons très chauds, pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que la chair du poisson se défasse (8 portions) ◀

Arpeggio... dans la note, toujours et partout!

Les chaussures Arpeggio de Crosby Square, pour jeunes filles, sont partout à leur place—pour danser, se promener, assister aux joutes de football. Achetez une paire de chaussures tout-aller Crosby Square et vous serez sûre d'être toujours dans la note!

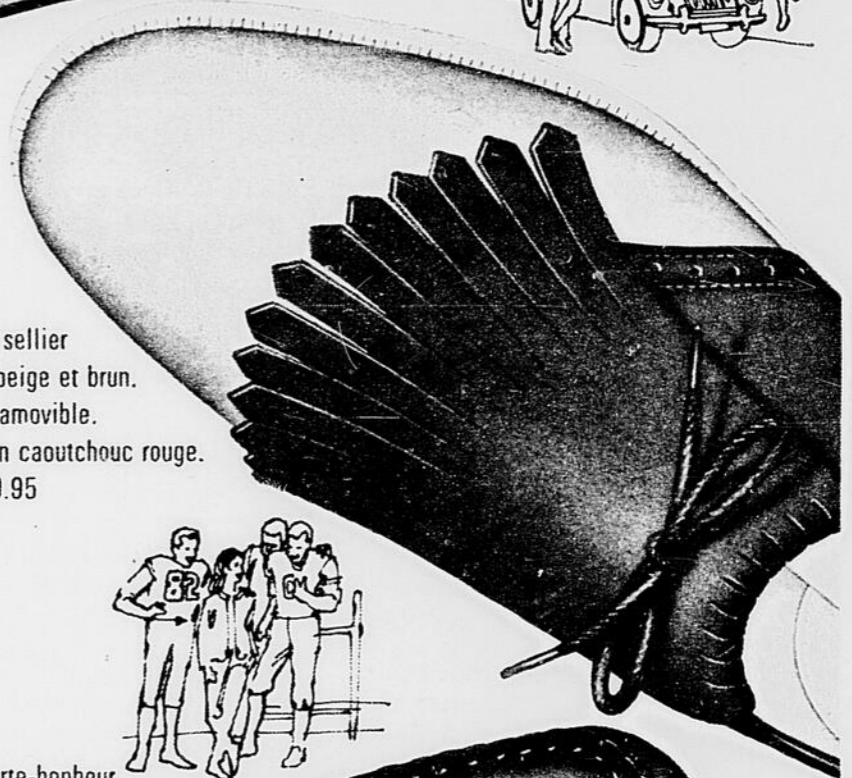
Les chaînettes sont à la mode, ainsi que les bouts arrondis et les empeignes cousues mais—vous trouverez tous ces détails sur les trotteurs Arpeggio.



Trotteur à chaînette Brun noyer. Environ \$12.95



Nouvelle chaussure sellier en suède beige et brun. Ornement amovible. Semelle en caoutchouc rouge. Environ \$9.95



Trotteur porte-bonheur Brun cigare. Environ \$12.95



Et, qui plus est, vous trouverez les chaussures Arpeggio de Crosby Square dans votre magasin de chaussures préféré.

crosby square®

UNE DIVISION DE SHOE CORPORATION OF CANADA
FABRICANTS RENOMMÉS DE CHAUSSURES DEPUIS 1867



WISER se prête de façon exceptionnelle à la préparation d'un bon Gin et Vodka... tous deux distillés avec soin pour satisfaire aux normes internationales d'excellence.

WISER'S DISTILLERY LIMITED, MONTREAL, P.Q.

Un médicament scientifique à action rapide qui, pour des heures,

brise le "cycle des démangeaisons" ...arrête les démangeaisons

même celles des membranes

Supprime radicalement le tourment des démangeaisons, irritations, exanthème, eczéma de peau sèche... et même les démangeaisons membranueuses (vaginales ou rectales).

Cet extraordinaire médicament, portant le nom de LANACANE, a déjà soulagé des milliers de femmes et d'hommes agacés et embarrassés par ce genre de démangeaison.

Cette remarquable crème médicamentée, non-grasse et évanescence, est agréable à utiliser.

Pourquoi souffrir plus longtemps? Essayez LANACANE, en vente dans toutes les pharmacies.

Voici comment LANACANE brise le "cycle des démangeaisons"



1. Les démangeaisons vous forcent à vous gratter... l'irritation augmente... nouvelles démangeaisons... et le cycle recommence...



2. LANACANE soulage les extrémités des nerfs, supprime l'envie de se gratter et brise ainsi le "cycle des démangeaisons".

Soulage les tissus enflammés, contribue à prévenir l'infection occasionnée par les grattages et à accélérer la cicatrisation.

L'ÉQUIPE TRUDEAU

Qui sont les plus proches collaborateurs du Premier ministre Trudeau? Qui sont ses plus intimes conseillers? C'est une question à laquelle nous tenterons de répondre la semaine prochaine en vous présentant un reportage sur l'équipe jeune et dynamique qui entoure le nouveau Premier ministre.

guy fournier



Hippopotame

—La chasse continue, chef?
—C'est notre 73^e depuis le début de la saison.
—Beau panache?
—Des cheveux longs comme ça. Un vrai hippopotame.
—Vous l'avez pris en flagrant délit de vagabondage?
—C'est-à-dire...
—Il flânait?
—Euh... il marchait...
—Dans la rue?
—Sur le trottoir.
—Voilà, il marchait sur le trottoir. Vous avez bien fait de l'arrêter. Il nuisait aux passants?
—A 2 heures du matin, ce n'est pas passant.
—Et les touristes?
—Personne à signaler.
—S'il y avait eu des touristes, il aurait pu leur faire peur.
—Sûrement. D'autant plus qu'il portait un collier.
—Dégoûtant! Une fleur à la boutonnière?
—Il n'avait pas de boutonnière.
—Donc, pas de boutons.
—Il portait une robe.
—Longue?
—Presque aux chevilles. Mais il avait les pieds nus.
—Et vous n'avez pas prévenu l'escouade de la moralité?
—Elle est surchargée: les cabarets, les trottoirs, le cinéma...
—Vous avez raison. Au fait, est-ce que les juges continuent de relâcher les hippies que vous arrêtez?
—Hélas! C'est à recommencer chaque jour. Mauvais pour l'opinion publique.
—Je n'admets pas qu'en régime d'entreprise privée on tienne compte de l'opinion publique. Qu'est-ce qu'elle dit l'opinion?
—Que vous...
—Moi?
—Que nous persécutons les hippies.
—Ils n'ont qu'à s'habiller comme tout le monde. Je l'ai déjà dit à la radio.
—Peut-être que si nous avions un règlement qui indiquerait à la population la mode à suivre...
—Excellent. Attendez que je ré-

fléchisse... D'abord, il n'y a aucune raison pour que mes Montréalais portent les cheveux longs.
—Ils devraient même avoir le crâne dégarni comme le vôtre, c'est plus hygiénique.
—On pourrait tolérer la moustache.
—Courte et bien taillée comme la vôtre. Et les lunettes?
—Montures de corne foncée. Pas de complets à veston croisé. Des vestons droits comme les miens. Trois boutons.
—Et les pantalons?
—Larges avec des revers au bas de la jambe. Quand je pense que mes Montréalais seront désormais tous vêtus de la même façon. C'est merveilleux!
—Des gens sains dans une ville saine.
—Excellent pour le tourisme, chef. Une fois tous vêtus de la même manière, mes Montréalais seront vraiment différents. Savez-vous à quoi je pense?
—Vous êtes toujours à l'avant-garde de la pensée.
—Pourquoi mes Montréalais n'auraient-ils pas tous le même prénom? Cela simplifierait tout.
—Bonne idée. Quel prénom suggérez-vous?
—Jean, par exemple.
—Il me semble qu'un prénom composé...
—Comme quoi?
—Jean-Paul, par exemple.
—D'accord. Savez-vous à quoi je pense? Comme mes Montréalais seront tous vêtus de la même façon, qu'ils répondront au même prénom, pourquoi pas un seul nom de famille?
—C'est logique. Nous formons une grande famille. Avez-vous un nom en tête?
—Je pensais à Drapeau...
—Vous êtes vraiment le maire de la pensée. Dès que le règlement sera accepté...
—Il l'est!
—Alors, je l'applique.
Sur ces mots, le chef de police Jean-Paul Drapeau sortit du bureau de Son Honneur le maire Jean-Paul Drapeau.

coups d'oeil

Perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 ouest,
rue Saint-Jacques,
Montréal 1er

Président:
A.-F. Mercier

Vice-président:
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:
J.-G. Francoeur

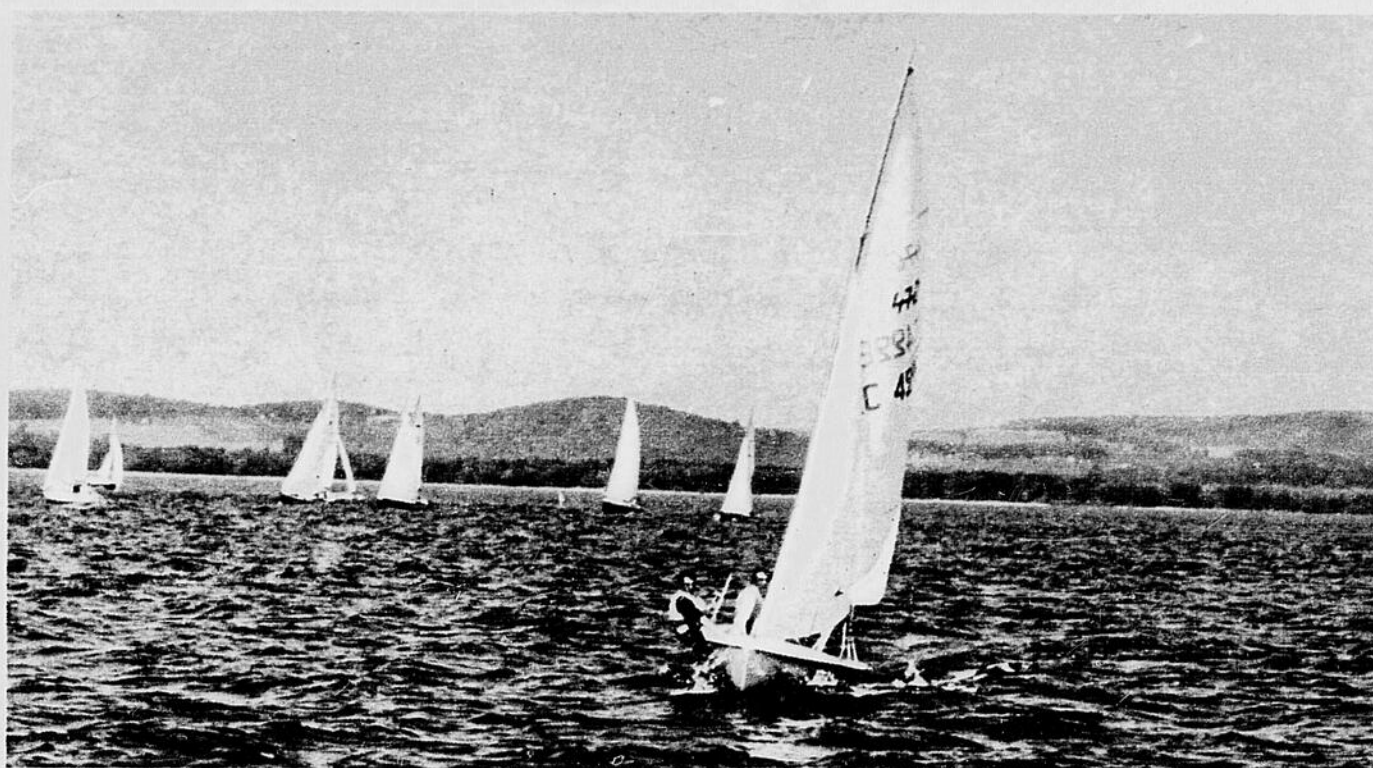
Directeur de la rédaction:
Pierre Gascon

Toutes voiles dehors!

S'il est un sport qui symbolise par excellence l'été, c'est bien la voile. Pour les besoins de notre page couverture, nous avons demandé au photographe Daniel Fontigny de se débrouiller pour nous rapporter une photo de voilier — en action, bien sûr. Il n'a pas eu à se creuser la tête: il s'est dirigé tout droit vers le lac des Deux-Montagnes, à l'ouest de Montréal, où, certains jours, voiliers et embarcations à moteur sont aussi nombreux — toutes proportions gardées et avec un brin d'exagération — que des enfants dans une barbotteuse municipale.

Comble de chance, il y avait cette fin de semaine-là une régata organisée par le Club nautique des Deux-Montagnes. Trente-deux voiliers avaient pris le départ à la pointe de l'île Cadieux, près de Vaudreuil. Le parcours était de 50 milles, en deux étapes.

Inutile de dire que les équipages, de trois à cinq membres, eurent fort à faire, non seulement pour bien prendre le vent mais aussi pour éviter les spectateurs trop enthousiastes qui, en bateaux, longeaient le parcours.



Par une journée ensoleillée, des voiliers partis de l'île Cadieux font la course sur le lac des Deux-Montagnes.

Le gagnant de la course fut M. Gérard Létourneau, du Royal St. Lawrence Yacht Club, qui a bouclé la boucle en 258 minutes sur son bateau de classe *Invader*. Ne nous demandez pas s'il s'agit d'un record, nous n'en savons rien . . .

La semaine prochaine, Armande Saint-Jean nous décrit l'énorme travail d'équipe que constitue une greffe du coeur telle qu'on la pratique à l'Institut de cardiologie de Montréal. De plus, dernier de deux articles de Paquerette Villeneuve sur les événements de mai, à Paris; l'entourage immédiat du Premier ministre Trudeau, et deux pages de photos d'une rue pittoresque de Montréal: la rue de la Montagne.

LA RÉDACTION



vente

de coffres à linge Rubbermaid

Prix courant \$3.98

Spécial, seul. \$2.97

(économie de \$1.01)

Le meilleur coffre à linge que vous puissiez acheter—offert à prix exceptionnel. La surface lisse du coffre à linge Rubbermaid abrite une charpente d'acier qui maintient la rigidité du coffre. Permet d'emporter les plus grosses lessives, sèches ou mouillées. Même les poignées sont intégrées à la charpente et demeurent inarrachables. En jaune, turquoise, avocat et sable. La vente prend fin le 30 septembre.

Rubbermaid Rubbermaid (Canada) Ltd.,
Cookville, Ontario



A la Foire de Toronto, des acteurs recréent le début de la Rébellion de 1885, au Lac-au-Canard (Sask.): ici, l'inspecteur Fitzroy Crozier, de la Police montée, parle avec le général métis Gabriel Dumont, tandis que Louis Riel s'approche en tenant une croix; quelques secondes après, l'interprète de Crozier (ci-dessous) fait feu, blesse Gabriel Dumont, à dr., et tue son frère.



A LA FOIRE DE TORONTO

Dix-sept ans d'histoire en trente et un tableaux

LA FOIRE ANNUELLE de Toronto a fait peau neuve. Aiguillonnés par la concurrence d'Expo 67 et du Grand Carrousel de l'Armée canadienne, ses organisateurs ont renoncé cet été aux spectacles habituels qui mettaient en scène cinquante danseuses encadrant une vedette américaine.

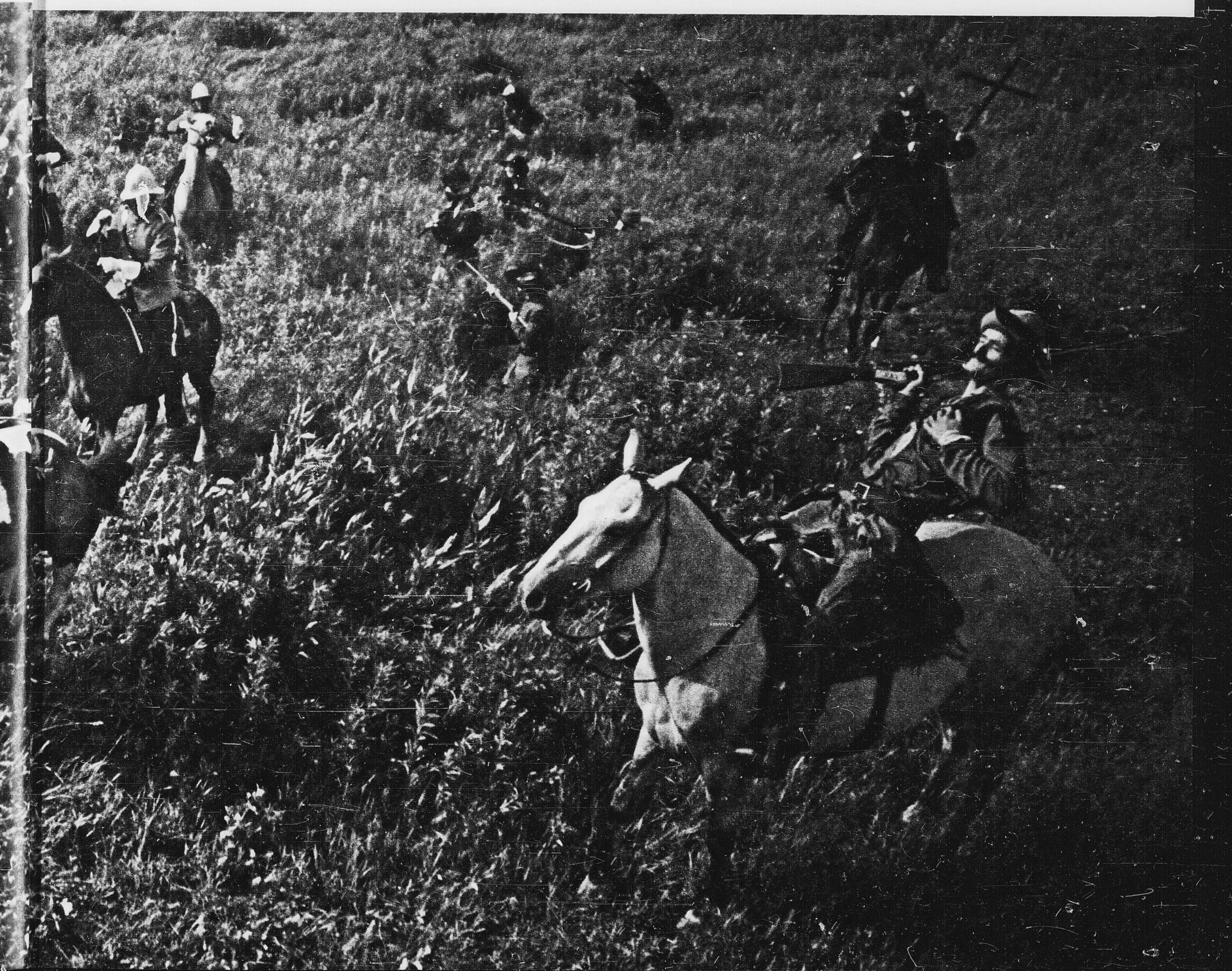
A la place, on présente — jusqu'au 2 septembre, jour de fermeture — un panorama en trente et un tableaux de la vie turbulente que le Canada a connue entre 1868 et 1885. Sur la vaste scène que constitue le terrain de football des Argonauts, le public peut ainsi voir tour à tour une ascension en ballon au cours d'un pique-nique dans la vallée de

l'Outaouais, le passage de la première locomotive à parcourir le réseau transcontinental du Pacifique Canadien, les faits saillants de la Rébellion du Nord-Ouest et autres événements de l'époque.

Le comédien et dramaturge Don Harron, qui consacrait jusqu'ici ses talents surtout à la revue ou à la comédie musicale, utilise comme texte de commentaire pour ces tableaux des extraits des discours du Premier ministre du temps, sir John MacDonald, dont le don de repartie est, à son avis, "demeuré sans égal jusqu'à l'apparition de Pierre-Elliott Trudeau". (Sir John est incarné par le comédien Robert Christie.)

On a l'habitude des spectacles à grand déploiement à la foire de Toronto, mais ça n'en demeure pas moins un casse-tête que de mettre celui-ci en train, soir après soir, avec ses centaines de participants, des spécialistes du rodéo aux cadets de l'air et aux innombrables et jolies figurantes.

En bon compère de comédie, Harron lui-même ouvre le spectacle dans le rôle bucolique qui l'a fait connaître des foules, celui du fermier Charlie Farquharson, de la région de Parry Sound, qui visite la foire torontoise, où la cohue le sépare de son épouse, qu'il recherche vainement, tout en musardant un peu partout. ◀



GRANDES AUBAINES EN TOUJOURS-VERTS 34¢ chacun



**12 pi. TOUJOURS-VERTS
POUR PLANTAGE
DE BASE**

**LES 12 ... GRANDE
AUBAINE
PAYSAGISTE \$3.98**

**VOICI LES 12 TOUJOURS-VERTS QUE
VOUS RECEVEZ POUR MOINS DE 34¢ CHACUN**

-  **2 GENEVRIERS (touffus) PFITZER**
(*Juniperus Chinensis Pfitzeriana*)
Universellement populaires parmi les toujours-verts moins grands. Touffus, ils s'étendent vite à 6 pieds de largeur. Faciles à contrôler. Se plantent sous les fenêtres.
-  **2 PINS DE DOUGLAS (Pseudotsuga Douglasi)**
Feuillage dense bleu-vert. Se taillent en formes symétriques et peuvent être gardés compacts par élagage facile.
-  **2 ARBORVITAE AMERICAINS (Thuja Occidentalis)**
Peuvent être formés au goût ou à la hauteur désirée, bien que la forme de pyramide naturelle est attrayante. Se plantent le long de la maison, entre les fenêtres ou aux coins.
-  **2 PINS MUGHO NAINS (Pinus Mughus)**
Ne deviennent jamais trop grands. Se placent bien le long de l'entrée de la maison. Ces nains sont spécialement beaux au printemps quand sortent leur nombreuses "chandelles" de vert pâle.
-  **2 PINS D'AUTRICHE (Pinus Nigra)**
Arbres solides pour fond paysagiste. Emplissent vite les espaces ouverts, ou servent de base pour tout le motif paysagiste.
-  **2 EPINETTES BLEUES DU COLORADO (Picea Pungens)**
L'un des plus beaux arbres pour embellir la pelouse. Les couleurs vont du bleu-vert au bleu merveilleux. Plantez ces arbres en n'importe quelle position sur la pelouse. Beaux à l'année longue. AUSSI, idéals comme décoration à la Noël.

Expédiés pour plantage d'automne

Nouveau! Plantage de base de toujours-verts, expédiés pour plantage d'automne... 6 variétés populaires spécialement choisies pour embellir la demeure moyenne... le tout pour seulement \$3.98... moins de 3¢ chacun! Comprend les variétés et contrastes qui embellissent... beaux arbustes courts se plaçant sous les fenêtres... arbres en pyramides et arbres nains pour couvrir les espaces découverts... et 2 magnifiques Epinettes Bleues du Colorado comme centre d'attrait sur la pelouse. Tout est inclus pour que votre demeure soit l'envie du voisinage... et le tout à un prix vraiment sensationnel... spécial pour plantage d'automne—12 en tout pour seulement \$3.98... plus des bonis gratuits. Ne tardez pas, car cet assortiment se vendra vite!

DE PEPINIERES—de 2 à 4 ans

Choisies par des experts, ces variétés de toujours-verts sont les types les plus désirés par le propriétaire de maison moyenne. Provenant de pépinières, les plants sont certifiés sains, bien enracinés, de 2 à 4 ans... tous de 6 à 12 pouces, sauf les Pins Nains Murgho qui sont de 3 à 8 pouces. Nous garantissons leur croissance ou nous les remplaçons gratuitement. N'hésitez pas... obtenez cette aubaine, plus les bonis gratuits, pour seulement \$3.98... moins de 34¢ chacun. Commandez maintenant!

D'AUTRES GRANDES AUBAINES POUR PLANTAGE D'AUTOMNE

**100
BULBES
POUR
PLANTAGE
D'AUTOMNE
\$3.98**

Offre étonnante de bulbes de jardins

JARDIN DE TULIPES IMPORTEES

**COMMANDEZ MAINTENANT—NE PAYEZ QUE
SUR RECEPTION POUR PLANTAGE D'AUTOMNE**

Les bulbes de tulipes importés plantés en automne fleurissent printemps après printemps, sans replantage. Faites vos projets maintenant pour obtenir une féerie de couleurs plus tard. Commandez maintenant avant la saison de plantage ces 25 **BULBES DE TULIPES IMPORTEES**... plus 75 autres bulbes... 7 variétés populaires en couleurs et formes variées. Pour nous faire de nouveaux amis et clients, l'assortiment de 100 bulbes est offert à seulement \$3.98. Chaque bulbe garanti. Notez sur le coupon et postez aujourd'hui.



TULIPES



MUSCARIS



JACINTHES HOLLANDAIS



CROCUS



LIS DAMIERS



JONQUILLES



ALLIUM MOLY



ALLIUM MOLY



IRIS HOLLANDAIS

**VOUS OBTENEZ CE JARDIN DE FLEURS
COMPLET DANS CETTE OFFRE COMPLETE**

25 BULBES DE TULIPES IMPORTEES

Masses de couleurs radieuses
Ce véritable jardin de tulipes importées du Danemark est un véritable arc-en-ciel de couleurs... rouge, jaune, blanc, orange, rose, deux-tons, couleurs foncées, etc., telles que disponibles. Bulbes sains, 9-10 cm, de circonférence moyenne déjà de 3 1/2 pouces. Soyez satisfait des fleurs de la première saison et 5 ans par la suite, ou le remplacement est gratuit.

6 NARCISSES SANS SOUCIS

Comme plate-bande ou centre d'intérêt
Beaux narcisses des E.-U de 10-12 cm, d'environ 4" de circ. Belles variétés, couleurs, odeurs, telles que disponibles.

3 JACINTHES IMPORTEES DE HOLLANDE

ROSE-JAUNE-BLEU-BLANC (tel que disponibles)
Beauté et arôme. 15-15 cm. (5" circ. moy.) Odeur rare et magnifiques fleurs. Se plantent dehors ou dans la maison.

12 CROCUS IMPORTEES DE HOLLANDE

Les premières fleurs du printemps!
Fleurissent même à travers la neige. Bulbes d'env. 2" circ. Blanc, jaune, bleu, rayé, tels que disponibles.

6 LIS DAMIERS DE HOLLANDE

Sensationnels dans les jardins de rocaille!
Fleurissent tôt le printemps sur tiges de 10-12". Fleurs clochettes pendantes. Bulbes (Fritillaria Meleagris) de 5 cm. (env. 2" circ.) Croissance facile.

12 IRIS IMPORTEES DE HOLLANDE

Semblables à des orchidées. Jusqu'à 2 pi. de haut.
Ces bulbes de 5-7 cm. (2 1/4" circ.) en belles variétés blanches, bleues et jaunes, telles que disponibles. Excellents comme fleurs coupées.

18 ALLIUM MOLY IMPORTEES DE HOLLANDE

Feuillage genre tulipe. Bulbes de 5 cm. (env. 2" circ.)
Fleurs jaunes genre grappe sur tiges allant à 14". Idéals pour jardins de rocailles, bordures.

18 MUSCARIS IMPORTEES DE HOLLANDE

Délicates fleurs bleues sur tiges de 6"
Pour bordures, autour des arbustes, jardins de rocaille, etc. Bulbes de 6-7 cm. (env. 2 1/4" circ.) Vivaces, ils fleurissent pendant plusieurs années.

**100 BULBES... CHAQUE VARIETE
ENSACHEE SEPARMENT**

**AVEC INSTRUCTIONS FACILES DE PLANTAGE...
NOTRE PLUS GRANDE OFFRE COMBINEE DE
BULBES AU CANADA AUJOURD'HUI!**

PHLOX RAMPANT 5 pour \$1 15 pour \$2.89



(PHLOX SUBULATA) POUR TOUT PLANTAGE

Plante vivace inégalée pour bordures, endroits découverts, pentes, etc. Croissance facile de jusqu'à 12", recouvrant le sol d'un dense feuillage vert... myriades de brillantes fleurs printanières d'environ 1 pouce de diamètre. Couleurs assorties de rose, rose-pourpre, blanc, bleu, rose, telles que disponibles. Grande aubaine—notez sur le coupon.

Magnifiques fleurs vivaces

**SPECIAL EN PIVOINES
3 souches pour \$1.98**



Grosses fleurs attrayantes sur tiges de 2 à 3 pieds de haut. Fleurissent la deuxième année après le plantage et chaque printemps sans replantage. 3 souches saines, expédiées pour plantage d'automne, seulement \$1.98... 3 couleurs—1 de chacune rose, blanc et rouge. (6 pour \$3.85). Notez sur le coupon.

**100 PIEDS DE HAIE DE TROENE
SEULEMENT \$4.98**



**VIVANT AU CANADA
50 PLANTS DE CROISSANCE
RAPIDE FORMANT
UNE BELLE HAIE**

Embellez et protégez votre propriété. Croissance épaisse et compacte, à partir du sol. Belles feuilles vertes luisantes. Stock de pépinière, bien enraciné, certifié sain, mesurant 1 à 2 pieds de haut. 50 plants seulement \$4.98. Pour croissance plus dense, commandez 100 plants pour \$9.65 et plantez à un pied de distance. Boni gratuit de Chandelles du Ciel. Notez sur le coupon et postez aujourd'hui.

**BULBES
DE TULIPES**

**Chandelles de Hollande
à longues tiges
24 pour \$2.97**



Nos préférées. Plantez-les cet automne et elles fleuriront en une féerie de couleur au printemps. Choix de bulbes sains d'environ 1 1/4" de diam., importés de Hollande. 24 bulbes, seulement \$2.97. Ne tardez pas. Commandez cette variété de couleurs, telles que disponibles, en postant le coupon aujourd'hui.

**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT—
COMMANDEZ MAINTENANT
Payez sur livraison, pour plantage d'automne**

**GRATIS
SANS
FRAIS
AUCUN**

AVEC TOUT ITEM: CHANDELLES DU CIEL (Yucca Filamentosa). Grosses fleurs en forme de chandelles qui semblent luer à la noirceur. Notre valeur rég. \$1.00.

POUR RAPIDITE: 6 Bulbes Flocons de Neige de Hollande (Allium Neopolitanum) 3 1/2 cm. Grosses grappes de fleurs blanches sur tiges d'environ 15" de haut.

LES 12 TOUJOURS-VERTS, un assortiment complet de variétés populaires pour plantage de base... POUR SEULEMENT \$3.98

... moins de 34¢ chacun. Nous n'expédions que des plants examinés et certifiés sains, avec racines protégées dans un matériel mousseux. Notez sur le coupon et postez dès aujourd'hui. Votre commande sera livrée pour le plantage d'automne.

TRIPLE GARANTIE

- Tous items expédiés pour approbation. Si non satisfait sur examen, retournez dans les 10 jours pour remboursement du prix d'achat.
- Tout item ne se développant ni ne fleurissant à votre satisfaction est remplacé sans frais aucun.
- Si vous commandez, puis voyez le même item de la même taille et qualité à prix moindre, fournissez-en la preuve et nous vous enverrons la différence en argent. Nul ne vendra à meilleur marché à notre connaissance.

**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT—
COMMANDEZ MAINTENANT**

POSTEZ CE COUPON D'EPARGNE AUJOURD'HUI

**MICHIGAN BULB CO. of CANADA LTD., Dept. EV-842
943 Queen St. E., Toronto 8, Ont.**

Expédiez la commande notée ci-dessous avec instructions faciles de plantage. Je paiera sur livraison le montant de la commande plus frais de poste. Si non satisfait sur réception pour plantage d'automne, je peux retourner dans les 10 jours contre remboursement du prix d'achat. (Commandes au comptant, ajoutez 65¢ et nous expédierons port payé.) Tout plant ne croissant pas sera remplacé sans frais.

- 12 Toujours-Verts (Plantage de base) Boni de Chandelles du Ciel... \$3.98
- 24 Toujours-Verts (Double commande) avec boni de Chandelles du Ciel... 7.65
- Jardin complet de 100 Bulbes de dimensions florissantes (8 variétés, y inclus 25 Tulipes importées du Danemark telles que décrites) et Boni de Chandelles du Ciel... 3.98
- Double commande—200 Bulbes, y inclus 50 Tulipes et Boni de Chandelles du Ciel... 7.65
- 5 Phlox rampant (couleurs mixtes) plus Chandelles du Ciel... 1.00
- 15 Phlox rampant avec Chandelles du Ciel... 2.89
- 3 souches de Pivoines (1 rose—1 blanc—1 rouge), plus Chandelles du Ciel... 1.98
- 6 souches de Pivoines (2 de chaque couleur), plus Chandelles du Ciel... 3.85
- 50 Plants de Haie de Troène, plus Chandelles du Ciel... 4.98
- Double commande (100 plants) plus Chandelles du Ciel... 9.65
- 24 Bulbes de Tulipes Importées de Hollande—Variétés hautes—plus Chandelles du Ciel... 2.97

MONTANT TOTAL DE CETTE COMMANDE \$

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... ZONE..... PROVINCE.....

UTILISEZ CE COUPON-BONI GRATUIT

- Cette commande est postée avant le 10 oct. Envoyez GRATUIT le boni de 6 Bulbes Flocons de Neige.
- Paiement inclus. Ajoutez 65¢ et nous paierons le port. Envoyez aussi 3 Bulbes "Squill" de Hollande (Scilla Sibirica) 6 cm. GRATUITS. Résidents d'Ontario: Ajoutez la Taxe de Vente de 5% d'Ontario.
- Envoyez la commande P.S.L. plus frais de port.
- COMMANDES DE \$6.00 (ou plus) 5 HEMEROCALLES (Hemerocallis Fulva) (divisés pour couleur rapide)
- COMMANDES DE \$10.00 (ou plus) 5 HEMEROCALLES Plus Jardin d'Oxalides Importées de Hollande (Deppel). 25 bulbes dans un beau contenant. Fleurs roses et feuilles en forme de trèfles à 4 feuilles.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD. DEPT. EV-842 943 Queen St. E., Toronto 8, Ont.